HISTOIRES D'ART À GONESSE

LE MOUVEMENT DANS L'ART, VU PAR LES GONESSIENS

ÉDITION 5

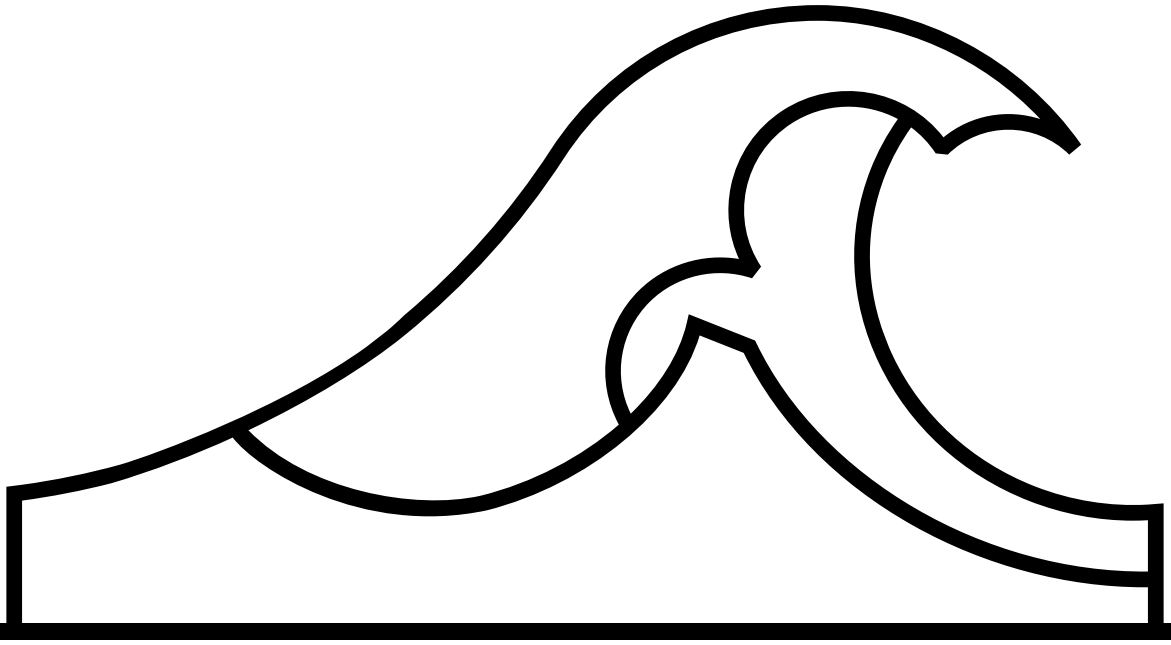
LE MOUVEMENT DANS L'ART

OCT 19 - FÉV 20

HISTOIRES D'ART À GONESSE

HISTOIRES D'ART À GONESSE

LE MOUVEMENT DANS L'ART, VU PAR LES GONESSIENS



ÉDITION 5

LE MOUVEMENT DANS L'ART

OCT 19 - FÉV 20

HISTOIRES
D'ART À
GONESSE

HISTOIRES D'ART À GONESSE

ÉDITION 5
LE MOUVEMENT DANS L'ART, VU PAR LES GONESSIENS

Découvrir des œuvres d'art, apprendre à les regarder, créer… Telles ont été les propositions des *Histoires d'art* dont la cinquième édition a eu lieu entre les mois d'octobre 2019 et février 2020.

Durant 5 mois, les 9 artistes : Natalia Lopez, Sandrine Vivier, Frédéric Guerin, Stéphanie Katz, Emilie Flamant, Benoit Grimbert, Pierre Hadrien Poulouin, Magali Satgé et mlleYo ont invité les habitants à des rencontres artistiques et créatives.

Chaque visite ou atelier a été l'occasion d'observer des œuvres anciennes ou récentes, d'artistes célèbres ou méconnus selon la thématique du mouvement dans l'art. Puis, en s'inspirant de ces exemples, de créer à son tour !

Explorez dans ce livre les créations de la cinquième édition d'*Histoires d'art à Gonesse*.

Un jumelage entre la Rmn-Grand Palais et la ville de Gonesse

Le comité interministériel du Grand Paris du 15 octobre 2015 a annoncé l'organisation d'un jumelage entre chaque zone de sécurité prioritaire d'Île-de-France et une institution culturelle. C'est dans ce contexte que la Réunion des musées nationaux-Grand Palais a proposé un programme qui s'inscrit pleinement dans ses missions d'accessibilité à l'art et à la culture.

Depuis mars 2017 et pour 6 saisons, la ville de Gonesse et la Réunion des musées nationaux-Grand Palais s'associent donc pour imaginer tout au long de l'année des *Histoires d'art à Gonesse*.

DES HISTOIRES D'ART POUR TOUS, DANS TOUTE LA VILLE !

La Réunion des musées nationaux-Grand Palais a proposé des visites guidées menées par des conférenciers. À la suite, des ateliers de découverte et de création ont eu lieu dans de nombreuses structures de la ville de Gonesse. Ils ont été conçus et conduits par des artistes formés à différents médiums.

Les 39 activités proposées ont réuni 475 participants.

LES ATELIERS EN SÉRIE

- **Avec le Centre d'Initiation au Travail et aux Loisirs (CITL)**
- **Avec la Mission Jeunesse**
- **Avec le centre de ressources en Histoire de l'Éducation**
- **Avec le centre socioculturel Marc Sangnier**

LES ATELIERS LIBRES ET OUVERTS À TOUS

- ***Au fil des saisons***
- ***Le mouvement réinventé***
- ***Le mouvement décomposé***
- ***L'anamorphose***

LES ATELIERS CROISÉS

- **Au centre socioculturel Ingrid Betancourt**
- **Au cinéma Jacques Prévert**
- **À la Micro-Folie**

LES VISITES-ATELIERS

- **L'exposition *Toulouse Lautrec. Résolument moderne* au Grand Palais**
- **La collection permanente du musée Guimet**
- **La collection permanente du musée national de la Renaissance-Château d'Écouen**

LES VOYAGES AU PAYS DE L'ART

- ***Voyage en train au temps des impressionnistes***
- ***Voyage à la Renaissance avec Léonard de Vinci***

LES ARTISTES À L'ŒUVRE

Benoit Grimbert
Photographe

Après une maîtrise de Philosophie à l'université Paris X – Nanterre, Benoit Grimbert inscrit sa pratique photographique dans le champ de l'espace urbain et périurbain, dont il interroge les mutations.

En 2004-2005 notamment, il a répondu à une commande sur les paysages de la Reconstruction, en Normandie, qui a donné lieu à la publication de son premier ouvrage monographique, *Normandie* (Le Point du Jour, 2006).

Il a publié en 2017 un nouveau livre d'artiste, *Space Oddity*, qui s'inspire d'un épisode fameux de l'histoire de Gonesse : la chute sur son territoire du tout premier ballon à hydrogène.

Natalia Lopez
Plasticienne et photographe

Le travail de Natalia Lopez, artiste plasticienne, se situe entre l'image et le texte. Elle creuse cet espace en cherchant des correspondances, en créant des liens qui vont de l'un à l'autre et en édifiant des ponts.

Sa réflexion s'inspire des espaces urbains et des traces de vie qui témoignent d'utilisations transversales, ou comment on réinvente au quotidien ce qui semble fixé à tout jamais.

Son travail a fait l'objet d'expositions individuelles et collectives dans des galeries et centres d'art en France et à l'étranger. Artiste intervenante, elle conçoit et anime des ateliers de photographie et d'écriture.

LES ARTISTES À L'ŒUVRE

Frédéric Guerin
Sculpteur

Formé aux Arts appliqués puis aux Beaux-Arts de Paris, Frédéric Guerin développe une pratique de la ligne et de la frontalité qui circule entre dessin, sculpture et performance.

Professeur de volume et de dessin à l'École supérieure d'art et de design d'Amiens, ainsi que dans des écoles supérieures d'arts, il intervient également pour des missions auprès d'enfants et adolescents pour le Conseil Général de Seine Saint-Denis, l'Assistance publique, la Mairie de Paris et la Région des Hauts-de-France.

Il prépare actuellement une suite d'expositions personnelles et collectives.

Stéphanie Katz
Essayiste

Essayiste, enseignante en sémiologie visuelle en Écoles d'Art et Universités, Stéphanie Katz est titulaire d'une thèse sur *La représentation de la voix en peinture* et d'un Master de psychanalyse sur la Pulsion scopique.

Auteure de *L'écran, de l'icône au virtuel. La résistance de l'Infigurable* (Editions L'Harmattan, 2004), elle a conçu de nombreux documentaires sur la peinture et l'image pour France-Culture et publie régulièrement des catalogues ou monographies d'artistes.

Aux frontières des disciplines, elle propose un regard transversal qui interroge les pratiques contemporaines de l'image en rapport avec l'héritage de l'histoire de l'art.

LES ARTISTES À L'ŒUVRE

Pierre Hadrien Poulouin

Artiste plasticien

Après une formation au conservatoire de danse de Caen, Pierre Hadrien Poulouin s'oriente vers les arts plastiques et les arts appliqués. En parallèle, il étudie l'Histoire de l'art et de la danse à partir des méthodes universitaires et l'enseignement de Georges Didi-Huberman.

Coopérateur artistique et culturel indépendant depuis une dizaine d'années, il travaille à la concrétisation de projets dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques. Son intervention va du conseil à la production ou la collaboration directe, autant pour les structures publiques et privées, que pour des artistes. Il collabore avec le Grand Palais sur des projets de médiation hors les murs, et au Louvre comme formateur. Il est également *paper designer* et commissaire indépendant.

Sandrine Vivier

Auteure-plasticienne

La pluridisciplinarité et la rencontre sont au cœur du travail de Sandrine Vivier. Pour chacun de ses projets, elle imagine un dispositif intégrant un public, souvent fragilisé, avec qui expérimenter aussi bien le cinéma, l'écriture, que la création sonore et plastique. Les œuvres réalisées donnent la parole à des personnes qui l'ont rarement, interrogent leurs réalités et créent du lien. Suite à une formation en Art & Média aux Beaux-Arts de Lyon, elle mène ses premières expériences artistiques participatives avec des habitants de Sarcelles, Goussainville et Gonesse, sur une commande de la Fondation Royaumont. En 2002, elle crée à Gonesse le collectif *100 transitions*. Elle y développe des projets de création partagée en collaboration avec la Ville. Depuis 2018, elle enseigne également les arts plastiques au sein du conservatoire municipal.

LES ARTISTES À L'ŒUVRE

Magali Satgé
Céramiste

Formée à l'Ecole-Mouvement Artistique Parrilla, Magali Satgé découvre la céramique lors d'une résidence de plusieurs années dans le village potier du Fayoum, en Egypte.

De retour en France, outre son travail de céramiste, Magali anime des ateliers de poterie adaptés à divers publics… musées, centres culturels, hôpitaux, écoles, ULIS… autant de creusets où développer cette relation profonde entre l'être humain et l'art.

Pratique et observation ont conduit Magali à proposer des ateliers à plusieurs mains autour d'œuvres collectives. Aventures humaines, ces rencontres autour d'une pièce à laquelle chacun participe réveillent des gestes populaires et universels venus du fond des âges et font jaillir de l'argile de véritables chefs d'œuvres.

Émilie Flamant
Comédienne et performeuse

Émilie Flamant est actrice diplômée d'un master en Interprétation dramatique (Belgique).

Elle joue en Belgique et à l'international avec différents metteurs en scène et réalisateurs (Salvatore Calcagno, Pierre Megos, Anne-Cécile Vandalem, Ricci Forte…).

Depuis 2014, elle est membre fondatrice de la compagnie *garçongarçon*, basée à Bruxelles. Elle a co-écrit deux textes de théâtre : *Le garçon de la piscine* et *Gen Z searching for beauty*.

Depuis plusieurs années, elle développe des ateliers de jeu et d'écriture et collabore pour la deuxième fois avec la Rmn-Grand Palais, dans le cadre d'Histoires d'art à Gonesse.

LES ARTISTES À L'ŒUVRE

mlleYo
Plasticienne

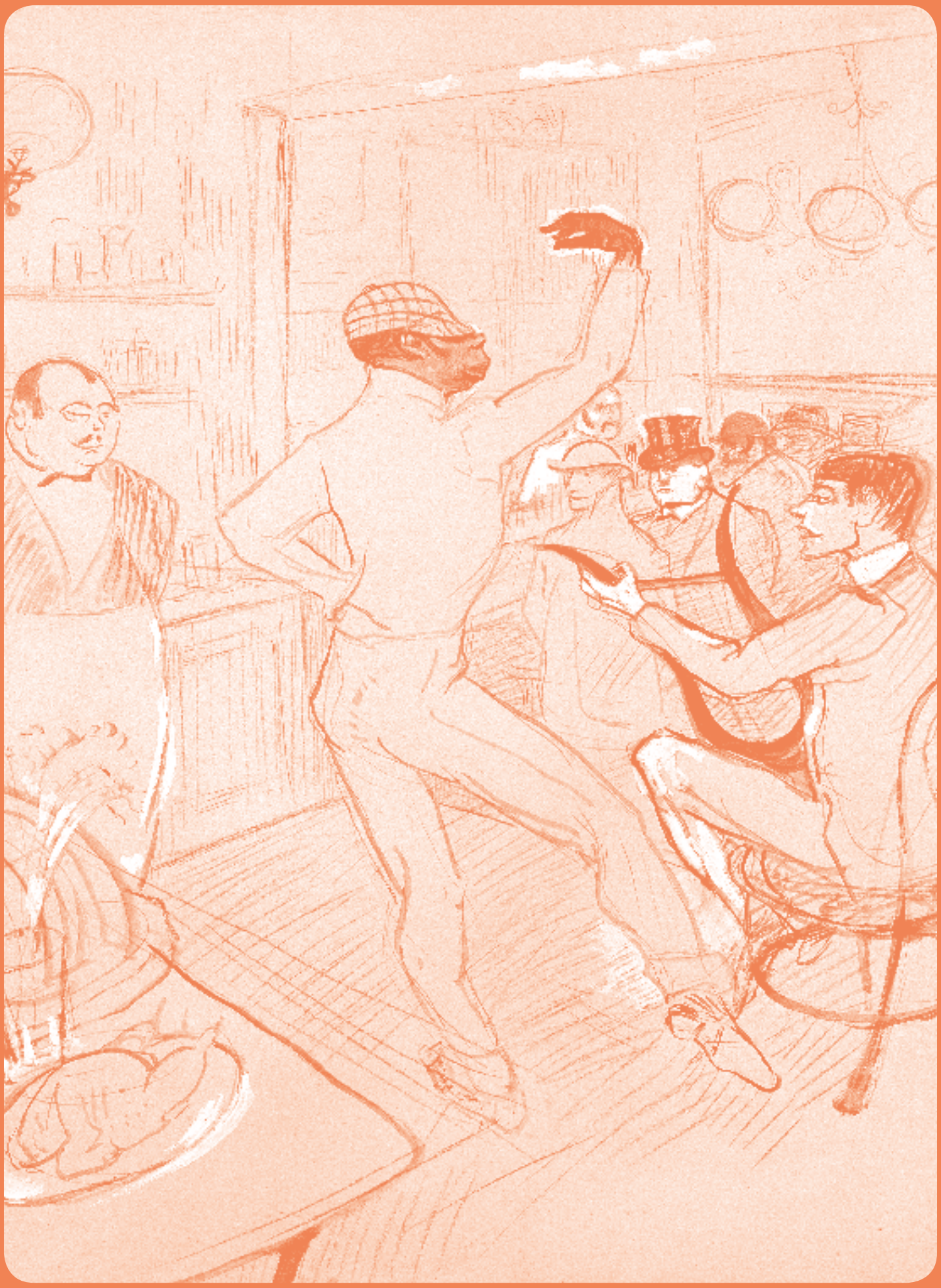
Elle se définie comme une « ovnie qui approche le monde par la voie des photos, des mots, des encres et de la terre ».

Artiste plurielle formée au dessin, à l'histoire de l'art et à la communication visuelle ; passée par des expériences professionnelles en direction artistique, mlleYo se révèle dans des ateliers d'écriture et des stages de clowns.

Son travail touche à la poésie, la photographie, le dessin, le modelage et s'exerce souvent lors d'ateliers ludiques et créatifs pour tous publics.

LES ATELIERS EN SÉRIE

Les ateliers en série se déroulent
sur plusieurs séances
et mêlent ateliers et visites guidées.



Henri de Toulouse-Lautrec, *Chocolat dansant*, 1896, dessin, 0,77 x 0,61 m, Albi, musée Toulouse-Lautrec
Photo © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz

DEUX SEMAINES AVEC PIERRE HADRIEN POULOUIN AU CENTRE D'INITIATION AU TRAVAIL ET AUX LOISIRS

Durant 3 ateliers, l'artiste Pierre Hadrien Poulouin a proposé au groupe de s'interroger sur la représentation de la danse dans l'art, de l'antiquité à aujourd'hui. Les séances ont été l'occasion de rencontres et de discussions autour de sélections d'œuvres de différentes cultures et époques.

À l'aide de reproductions de sculptures, peintures, dessins et photographies en format vignette, chaque participant a composé sa partition chorégraphique. Ils ont ensuite expérimenté les enchaînements avec leurs corps.

Le groupe a découvert 4 chorégraphies filmées de différentes époques :

- le 19e siècle avec Vaslav Nijinski,
- les années Folles (1920-30) avec Joséphine Baker,
- enfin, la période contemporaine avec Pina Bausch et Clément Cogitore.

Photographie de Vaslav Nijinski dans *Prélude à l'après-midi d'un faune* en 1914

Photographie de Joséphine Baker en 1925

Photographie de la *Seasons March* de Pina Bausch extraite du film *Pina* de Wim Wenders, prise à l'occasion de l'installation *(E)motion* dans la Nef du Grand Palais du 18 au 22 avril 2019 par Nicolas Krief.

Photographie extraite du film *Les Indes Galantes* de Clément Cogitore, 2017, Vidéo, Couleur, 6 min. Production : Opéra national de Paris -3° scène / Les Films Pélléas © Courtesy de l'artiste et de la galerie Reinhard Hauff (DE)

Le film de Clément Cogitore leur a inspiré la création d'une forme de défi dansé (ce que l'on nomme : *Battle*) entre les héritiers de Nijinski et ceux de Joséphine Baker.

Ils ont ensuite appris la *Seasons March* de Pina Bausch en vue d'une performance dans les salles du musée d'Écouen.

Guidés par une conférencière au château d'Écouen, ils ont observé et échangé autour de chefs-d'œuvre de la Renaissance.

Les participants se sont appropriés le lieu en mimant certaines scènes aperçues dans les tapisseries.

Ils ont effectué une *Battle* de danse dans la cour intérieure du château et reproduit la chorégraphie des *Seasons March* de Pina Bausch dans la cour extérieure.

Une captation vidéo des productions dansées a été réalisée pour le Centre d'Initiation au Travail et aux Loisirs (CITL).

Peintre de Taléidès, *Oenochoé : dispute entre Ulysse et Ajax*, 520 av J.-C., céramique, 0,2 x 0,137 m, Paris, musée du Louvre
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

DEUX JOURS AVEC ÉMILIE FLAMANT ET LA MISSION JEUNESSE DE LA VILLE DE GONESSE

L'artiste Émilie Flamant a proposé à un groupe de la mission jeunesse de la ville de Gonesse d'aborder la question du voyage comme illustration de la thématique du mouvement.

Les participants ont redécouvert les aventures d'Ulysse à travers des cartes, des illustrations, de la musique…

Dans l'idée de retranscrire cette histoire à l'heure actuelle, chacun a réfléchi à ce qui lui manquerait le plus et le moins s'il devait faire un aussi long périple. Ils ont imaginé des dialogues à l'ère des réseaux sociaux et réinventé l'histoire d'un héros arrivant dans leur ville un 31 octobre 2019, *Ulysse from Gonesse*.

Conversation téléphonique entre Ulysse et son fils Télémaque qui est resté à Ithaque avec sa mère. Cette île est le royaume du héros voyageur… mais des prétendants veulent forcer la reine à choisir un nouveau souverain grâce à un concours de tir à l'arc.

Télémaque : Allo, Ulysse ?

Ulysse : Télémaque ?

T : Oui, ça va ?

U : Et toi ?

T : Tu reviens quand ?
Parce que là c'est trop chaud à Ithaque.

U : Là je suis bloqué chez Calypso.
C'est compliqué. Y se passe quoi ?

T : Attend je t'envoie des photos.

U : J'peux pas y'a pas de réseau
c'est une vieille île paumée.

T : Mais faut que tu sois là avant le 15 parce que
y'a un concours pour se marier à maman !

U : T'inquiète je serai là.

ULYSSE FROM GONESSE

Ulysse est un beau gosse de quarante cinq ans. Grand, musclé juste comme il faut, avec une tête ronde, des cheveux longs et des yeux verts ténébreux. Il est le portrait craché d'Aquaman*.

Il a quitté Gonesse au début des années 2000. Il a fait le tour du monde pour son business, empoché des milliers et des milliers d'euros. Mais son cœur est resté à Gonesse… Aujourd'hui, alors qu'il enjambe la barrière de sécurité de la Gare de Gonesse, il n'a qu'une idée en tête : Méziana, sa femme adorée.

Nous sommes le 31 octobre 2019, en début d'après-midi. Dans les rues on peut croiser quelques enfants déjà maquillés pour la nuit d'Halloween.

Ulysse ouvre son sac à dos, en sort sa perruque et son nez de clown, les enfile. Il ne va jamais au cinéma mais il a vu les affiches du film « Joker » avec Joachim Phoenix. C'est comme ça qu'il a eu l'idée. Un peu de rouge à lèvres… Bingo. Il est méconnaissable.

Il regarde autour de lui. Vingt ans ont passé et beaucoup de choses ont changé. Dans son quartier d'Orly Park, des bâtiments ont été détruits, l'ancienne pharmacie a fermé.

Il s'arrête un instant devant le nouveau City Stade pour les jeunes, puis reprend sa marche lente, au hasard des rues. Il observe les visages inconnus, pense à ses amis d'enfance qui ont déménagé, à ceux qui sont en prison.

Pendant toutes ces années, il s'est fait discret. Il a pris peu de nouvelles, est resté à l'écart des réseaux sociaux. C'est à peine s'il sait que Donald Trump est maintenant à la présidence des États-Unis. Il est un peu surpris par tous ces gens dans la rue, penchés sur leurs portables.
Il se dit qu'il a vieilli.

Quand Méziana et lui se sont rencontrés, juste avant son départ, les téléphones avaient encore des antennes et des clapets. Dans son répertoire, il l'avait enregistrée sous le nom de Pénélope. La discrétion, toujours, et d'anciennes guerres de quartier. Ça au moins, il peut dire avec certitude que ça n'a pas changé.

* Super-héros de bande-dessiné et de film.

Alors qu'Ulysse se demande où aller, il tombe nez à nez avec Monsieur le Maire. Ulysse est rassuré ; ils ont toujours eu une relation privilégiée. Il enlève son nez de clown. Le Maire le questionne :

« T'étais où ? Ça fait longtemps… »

Puis il lui raconte tout ce qu'Ulysse doit savoir :
Méziana, c'est pas la forme en ce moment. Elle a 120 prétendants qui la harcèlent, qui veulent prendre ta place. Tu te souviens de Meziane ? C'est le pire. Il lui sort le grand jeu. Il n'arrête pas de parler. Il s'imagine déjà « Meziane et Méziana » comme le nouveau couple royal de Gonesse… Si je peux te donner un conseil, va immédiatement à *Pyramide*, c'est un nouveau Grec vraiment pas mal. Commande un Ramsès III. C'est douze euros, c'est pas bon marché, mais pour ce prix là tu auras trois steaks, du fromage fondu, des cornichons, de la salade, des tomates… et la tête de tes 120 ennemis. Ils sont dans la file, affamés, et ils veulent tous offrir un sandwich à Méziana qui tient bon et affirme avoir déjà mangé… N'attends plus une seconde, vas-y… »

Dans la file de *Pyramide*, Ulysse le clown reconnaît ses adversaires : Jordane le tireur d'élite raté, Francky le killer des cœurs, David la mala*, Moussa le fils à papa…

Jordane, fidèle à son instinct bagarreur, s'attaque immédiatement à Ulysse :

« Hé toi le clown, t'es nouveau ici… »
« Et alors ? »
« Et alors ? Et alors ? Alors dégage. Il n'y a pas assez de Ramsès III pour tout le monde, voilà ce qu'il y a ! »

Avant de quitter *Pyramide*, Ulysse jette un regard au fond de la salle. Méziana est assise seule, les traits tirés par la fatigue et l'inquiétude, plus belle encore que dans son souvenir.

Il décide de faire un petit détour par son ancienne maison, 5 Allée Delacroix.

Il s'en approche quand il voit accourir un ami fidèle : son chien Dürüm. Dürüm reconnaît immédiatement Ulysse, et lui fait la fête. Mais Ulysse n'a pas le temps de pleurer. Il doit voir son fils au plus vite.

Dans la cage d'escalier, il croise ses voisins de palier et comprend qu'on parle de lui :

« C'est terrible d'avoir laissé sa femme comme ça. », « Il a toujours été irresponsable ! », « À ce qu'il paraît, il a eu un enfant avec une autre… En Amérique ! Pauvre Méziana… »
Ulysse a envie d'enlever son masque, de prouver aux médisants qu'ils ont tort, mais il garde son sang froid.

* La mala désigne un mélange de fête, d'amusement et surtout de fortes sommes d'argent dilapidées en un temps record, « faire la mala », c'est vivre dans l'excès.

Il sonne. Son fils lui ferme la porte au nez.

« Dégage, sale clown ! »

Tout en enlevant son déguisement, Ulysse lui répond :

« Tu as changé mon fils, ce n'est pas comme ça que je t'ai éduqué. »
« T'es pas mon père, c'est faux, mon père est mort. »
« Non mon fils, c'est moi. Je t'ai vu naître. Je sais que tu as une tache de naissance sur le ventre et une autre, plus petite, sur l'omoplate. »
À ces mots, son fils fond en larmes.
« Papa… Le temps presse… Maman organise ce soir une grande soirée d'Halloween au Château d'Ecouen… La fête sera précédée d'une épreuve de Pogali*, à laquelle seront conviés tous ses prétendants. Celui qui dansera le mieux épousera maman… »
« Ne t'inquiète pas, mon fils. Je suis le seul à maîtriser l'art du Pogali. »
« L'épreuve commence dans vingt minutes. Je te commande un Uber. »

Lorsqu'il arrive à Ecouen, le concours a déjà commencé. Méziane danse un piètre Pogali devant une assemblée hilare. Ulysse attend patiemment que les 120 prétendants aient tenté leur chance pour se présenter à son tour.

Méziana, épuisée par la médiocrité, lance :

« Tu es un clown… alors fais-nous rire ! ».

Dès les premiers pas de danse, elle reconnaît Ulysse, sans oser y croire. Maintenant ce sont ses pensées qui dansent le Pogali…

Elle devient rouge, puis blanche, puis verte, disparaît derrière son ventilateur électrique rose bonbon. La prestation d'Ulysse est si impressionnante qu'autour, tout semble s'arrêter.

Il enlève son déguisement de clown et crie : « Je suis Ulysse ! ».

Méziana utilise ses dernières forces pour monter sur scène et, s'approchant très près d'Ulysse, lui murmure :

« Si tu es vraiment Ulysse, alors dis-le moi, puisque tu es le seul à le savoir : quel était mon surnom secret, dans nos SMS enflammés ? »
« Pénélo… » Mais Ulysse n'a pas le temps de murmurer les dernières syllabes. Méziana lui saute au cou et l'embrasse fougueusement. Ulysse, victorieux, se tourne vers les prétendants et les transforme en fétiches.

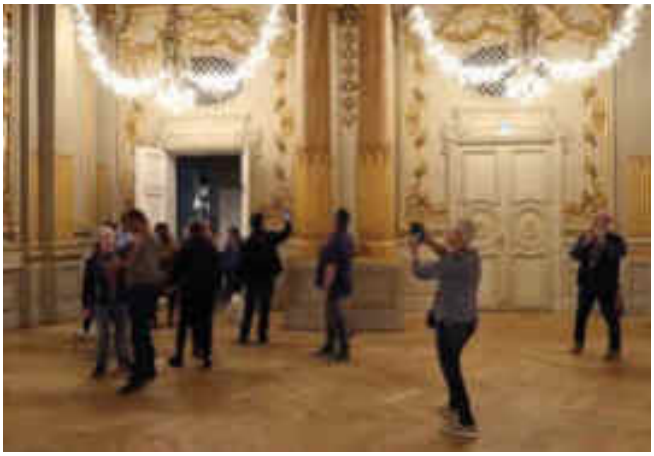
* Le Pogali est une danse traditionnelle originaire du Pakistan.

Kertész André (dit), Kertész Andor, *Shadow painter*, 1926, épreuve gélatino-argentique, Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian

QUATRE SEMAINES AVEC BENOIT GRIMBERT AU CENTRE DE RESSOURCES EN HISTOIRE DE L'ÉDUCATION DE GONESSE

L'artiste Benoit Grimbert a proposé aux participants de questionner le mouvement en tant que notion. Celle-ci a été abordée à travers différents procédés photographiques tels que la saisie du temps qui passe, la captation d'un modèle évoluant dans l'espace ou encore le déplacement du photographe.

Une première séance a été consacrée à la visite des collections permanentes du musée d'Orsay. Guidés par une conférencière, les participants ont redécouvert la modernité des chef-d'oeuvres du 19e siècle à travers l'invention et le développement de la photographie.



Le groupe a, dans un second temps, parcouru les collections permanentes et temporaires du Centre de ressources en Histoire de l'Éducation. Espace de réserve de collections documentaires et d'archives, ce lieu témoigne du passage du temps et en ce sens questionne lui aussi une forme de mouvement.

Le photographe Benoît Grimbert a alors proposé au collectif de passer devant son objectif et de poser dans des postures d'écoliers, assis en salle de classe… comme un retour en arrière, un voyage dans le temps.

Les autres séances de cet atelier en série ont été consacrées à la captation photographique du mouvement. À partir de reproductions projetées de contes populaires issues des collections du Centre de ressources en Histoire de l'Éducation, les participants ont imaginé des interactions.

Avec la possibilité de régler la vitesse de l'appareil photographique, ils se sont appliqués à saisir le mouvement soit dans son instantanéité par un temps de prise de vue rapide. Soit, au contraire, dans sa durée par un temps de prise de vue relativement long, qui permet aux gestes de se déployer dans l'espace.

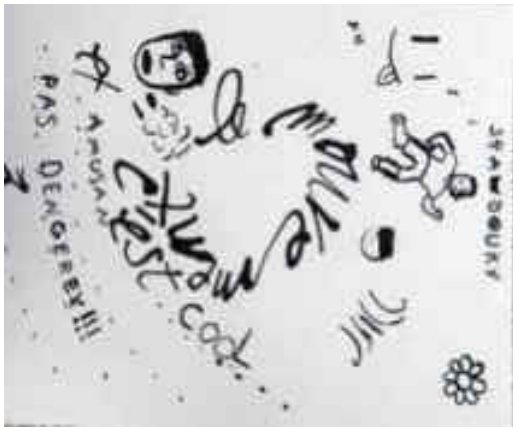
Claude Monet, *Essai de figure en plein air : femme à l'ombrelle tournée vers la gauche*, 1886, huile sur toile, 1,31 x 0,88 m, Paris, musée d'Orsay
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Stéphane Maréchalle

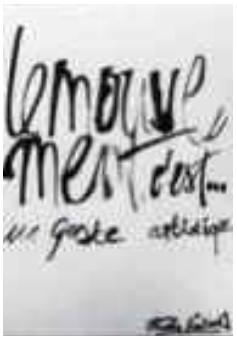
UNE SEMAINE AVEC MLLEYO AU CENTRE SOCIOCULTUREL MARC SANGNIER

Durant 4 ateliers, l'artiste mlleYo a invité un groupe de jeunes âgés de 8 à 15 ans à s'initier à la pratique de l'encre.

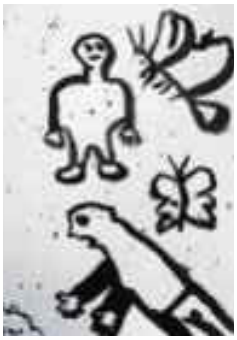
Après une présentation des différents outils et à partir d'une sélection d'œuvres, les participants se sont exercés à l'écriture et au dessin au calame. Il s'agit d'un stylet en bambou permettant d'écrire et de dessiner finement à l'encre.

Chaque séance de la semaine a été l'occasion d'évoquer le mouvement à travers des techniques variées : l'écriture, puis l'encre noire, l'encre colorée et enfin grâce au modèle vivant et au dessin collectif.





Dire le mouvement par l'écriture



Le traduire par l'encre noire et le brou de noix

Une des matinées a été consacrée à la visite des collections du musée national de la renaissance-Château d'Écouen. Guidés par une conférencière, les participants ont expérimenté certaines postures observées dans les oeuvres du musée, notamment celles des personnages de la tapisserie *La chute de Phaeton* et le contrapposto des *Esclaves* sculptés de Michel-Ange.

Un carnet avait été remis à chaque membre du groupe pour composer des croquis au fil du parcours.

L'artiste mlleYo a partagé avec les jeunes une sélection d'oeuvres évoquant la gestuelle et la posture. L'objectif était de proposer des exemples et d'encourager leur créativité, jusqu'à travailler avec modèle vivant !

Pour terminer la semaine en beauté, le groupe s'est amusé à mêler les différentes techniques expérimentées au fil des ateliers : l'écriture et le dessin, le noir et la couleur… Enfin, ils ont achevé avec un dessin collectif. En se transmettant de main en main le support, sur lequel chacun a apposé sa touche personnelle, ils ont pu inventer une nouvelle forme de dialogue.

Des dessins d'après modèle vivant exprimant le mouvement

Des dessins à l'encre colorée représentant le mouvement

Des dessins collectifs figurant le mouvement

LES ATELIERS LIBRES ET OUVERTS À TOUS

Au détour d'une activité au centre socio-culturel, d'un emprunt à la médiathèque ou d'une journée à l'hôpital, les Gonessiens ont pu s'arrêter dans l'un des ateliers libres proposés par les artistes.

Arcimboldo Giuseppe, *L'Automne*, 16e siècle, huile sur toile, 0,76 x 0,63 m, Paris, musée du Louvre
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Frank Raux

AU FIL DES SAISONS À LA MÉDIATHÈQUE DE COULANGES

Ayant choisi d'aborder le mouvement grâce au rythme de la nature et des saisons, l'artiste Émilie Flamant a introduit la séance avec un jeu. À partir d'une sélection d'œuvres, le groupe devait identifier les saisons représentées par les artistes.

Chaque participant a ensuite réalisé un collage composé de feuilles séchées et de couleurs évoquant pour lui le cycle de la nature et le passage du temps .

10 feuilles, le chant à couleurs par Mathéo

Les feuilles à couleurs par Kays

Les couleurs par Noah

L'automne par Nouheila

Feuilles de l'arbre brune par Sael

Le podium des feuilles 2019-2020 par Zakaria

L'arbre des plumes par Axelle

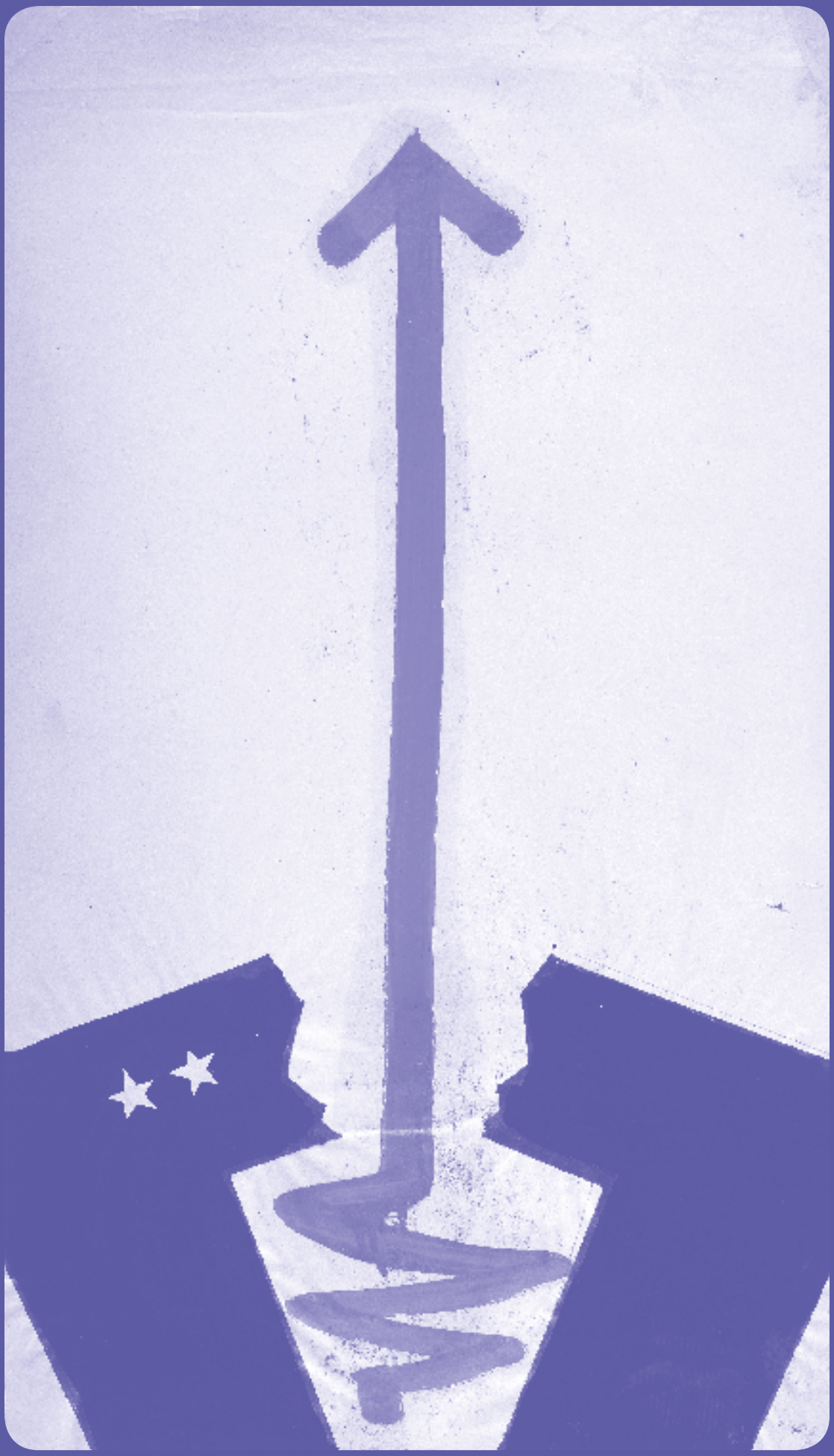
L'art fatigue par Djilany

Le labyrinthe des couleurs par Noam

L'arbre-Nike par Kylian

La grande chenille mangeuse de feuilles d'automne et de pizzas par Adame

Le bouquet de l'automne peut être beau par Jayana

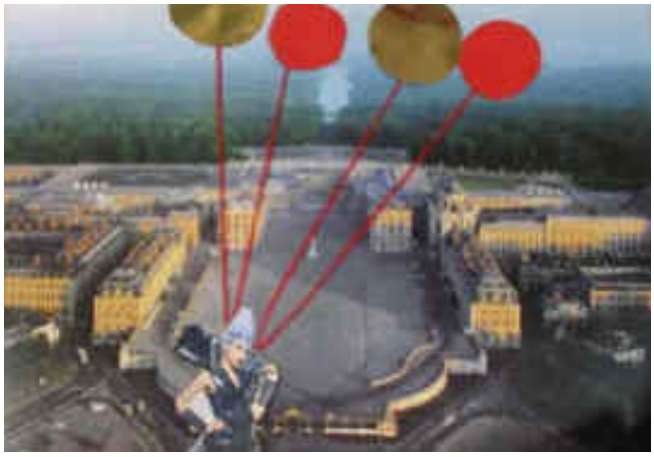


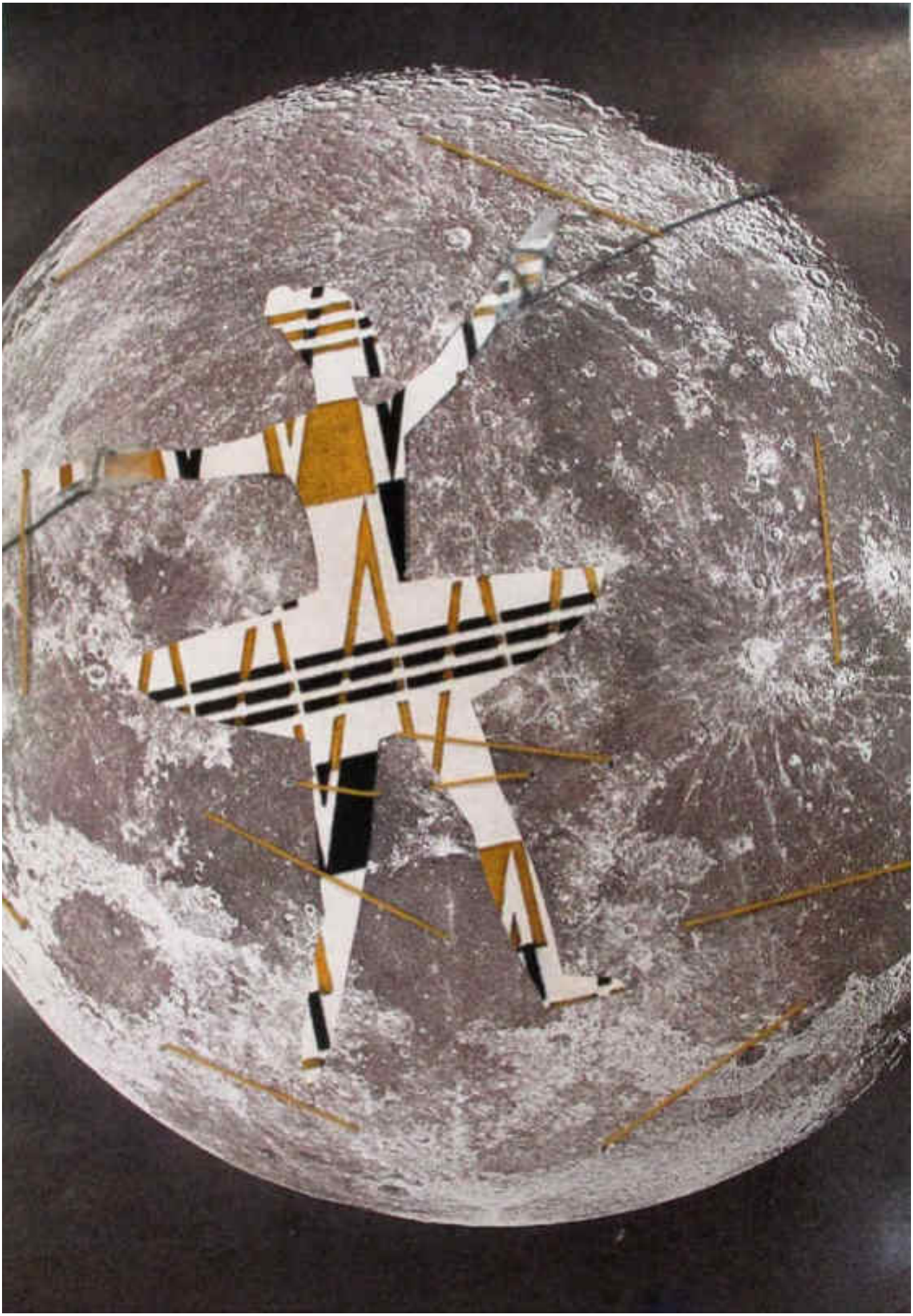
Anonyme, *Flèche rouge sortant du képi du général de Gaulle*, après /à partir de mai 1968, peinture, 0,73 x 0,42 m, Paris, école nationale supérieure des Beaux-Arts (ENSBA) Photo © Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image Beaux-arts de Paris

LE MOUVEMENT RÉINVENTÉ AU CENTRE SOCIOCULTUREL LOUIS ARAGON

L'artiste Natalia Lopez a introduit son atelier par une discussion autour d'une sélection d'œuvres d'art représentant le mouvement à différentes époques de l'histoire.

Les participants ont ensuite cherché des procédés pour représenter le mouvement d'un sujet. Ils avaient à disposition des images tirées de magazines, des photographies et des archives du quartier ainsi que de la laine. Avec tout ce matériel, le groupe s'est essayé à la forme du collage.

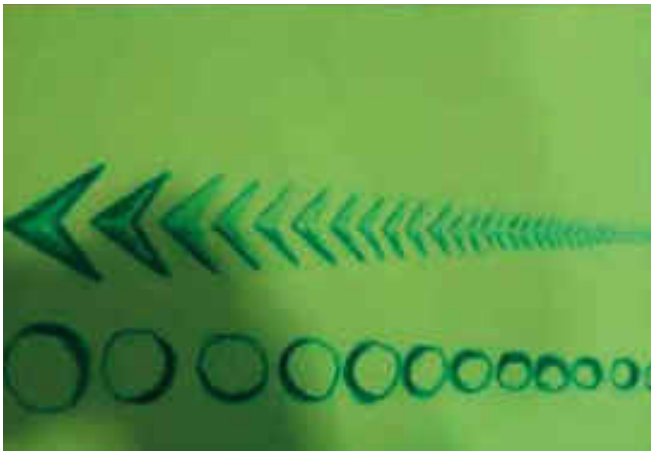




LE MOUVEMENT RÉINVENTÉ À LA MÉDIATHÈQUE DE COULANGES

paysage

BYE
BYE !



Visiteurs dans l'exposition *Dynamo* (10 avril au 22 juillet 2013) au Grand Palais,
reflets sur l'œuvre de Jeppe Hein, *Rotating Labyrinth*, 2007, miroirs polis, infrastructure en aluminium, plateforme, rouleau, moteur, 550 x 550 x 220 cm
Photo © Fondation et Université Paris-Dauphine / DR

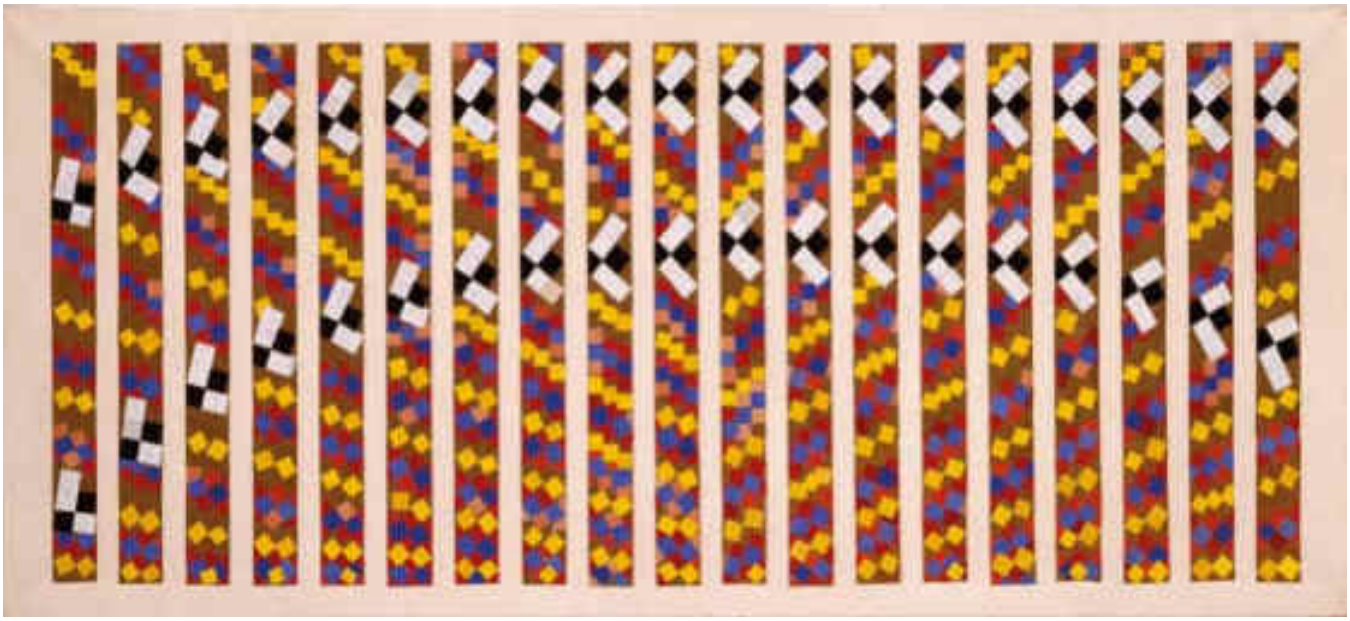
LE MOUVEMENT DÉCOMPOSÉ AU CENTRE SOCIOCULTUREL MARC SANGNIER

Pour cette nouvelle séance autour de la représentation du mouvement, l'artiste Natalia Lopez a introduit la notion d'anamorphose. L'anamorphose désigne un effet de perspective donnant une image déformée suivant un point de vue et cohérente selon un autre.

Après avoir observé des œuvres d'art sur la thématique du mouvement, les participants ont suivi une méthode précise. Chacun a d'abord réalisé un collage ou un dessin, puis l'a découpé en bandelettes et fixé sur un support en éventail en le mêlant à la réalisation d'un autre participant. Le résultat forme une anamorphose à deux faces.

RED

RED



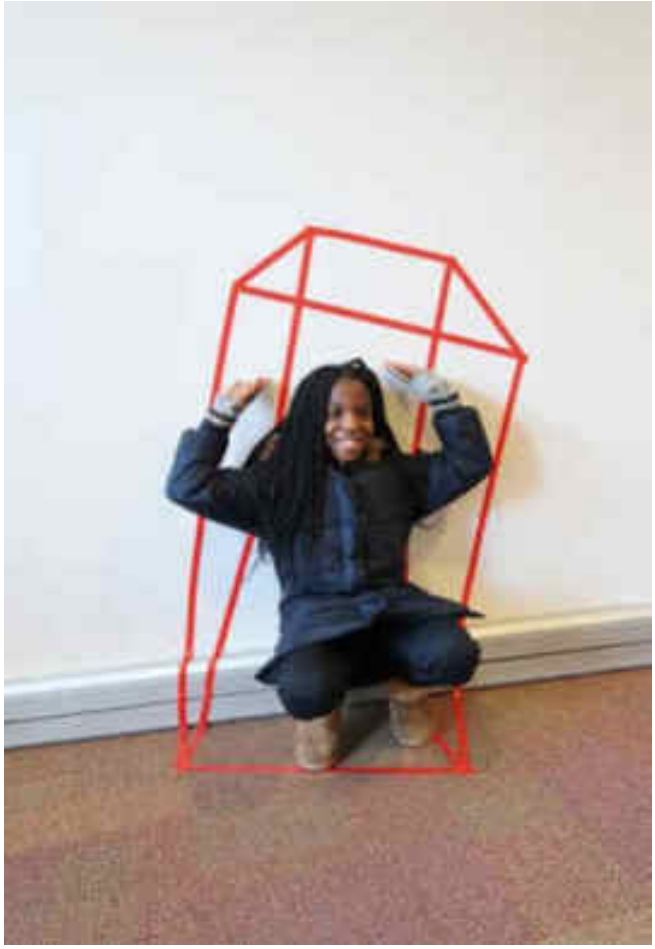
Henri Matisse, *Les abeilles*, 1948, marouflage, peinture sur toile, 1,01 x 2,41 m, Nice, musée Matisse
Photo © RMN-Grand Palais / Gérard Blot © Succession H. Matisse

Felice Varini, *Vingt-trois disques évidés plus douze moitiés et quatre quarts*, 2013, peinture acrylique orange sur feuille d'aluminium, dimensions variables, Paris, Grand Palais, installation éphémère in situ pour l'exposition *Dynamo* (10 avril - 22 juillet 2013)
Photo © RMN-Grand Palais / Didier Plowy

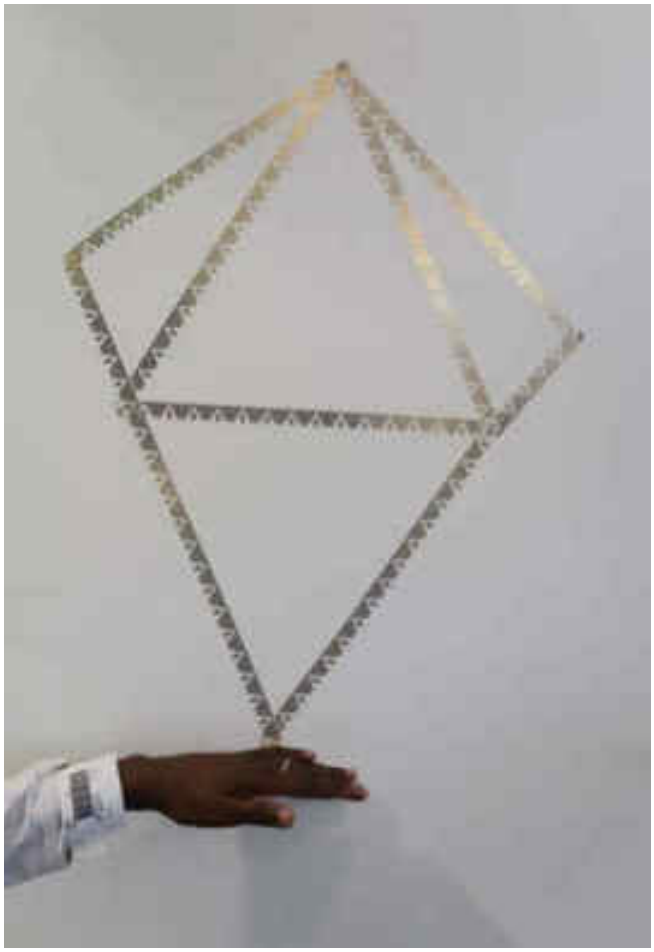
L'ANAMORPHOSE À LA MÉDIATHÈQUE DE COULANGES

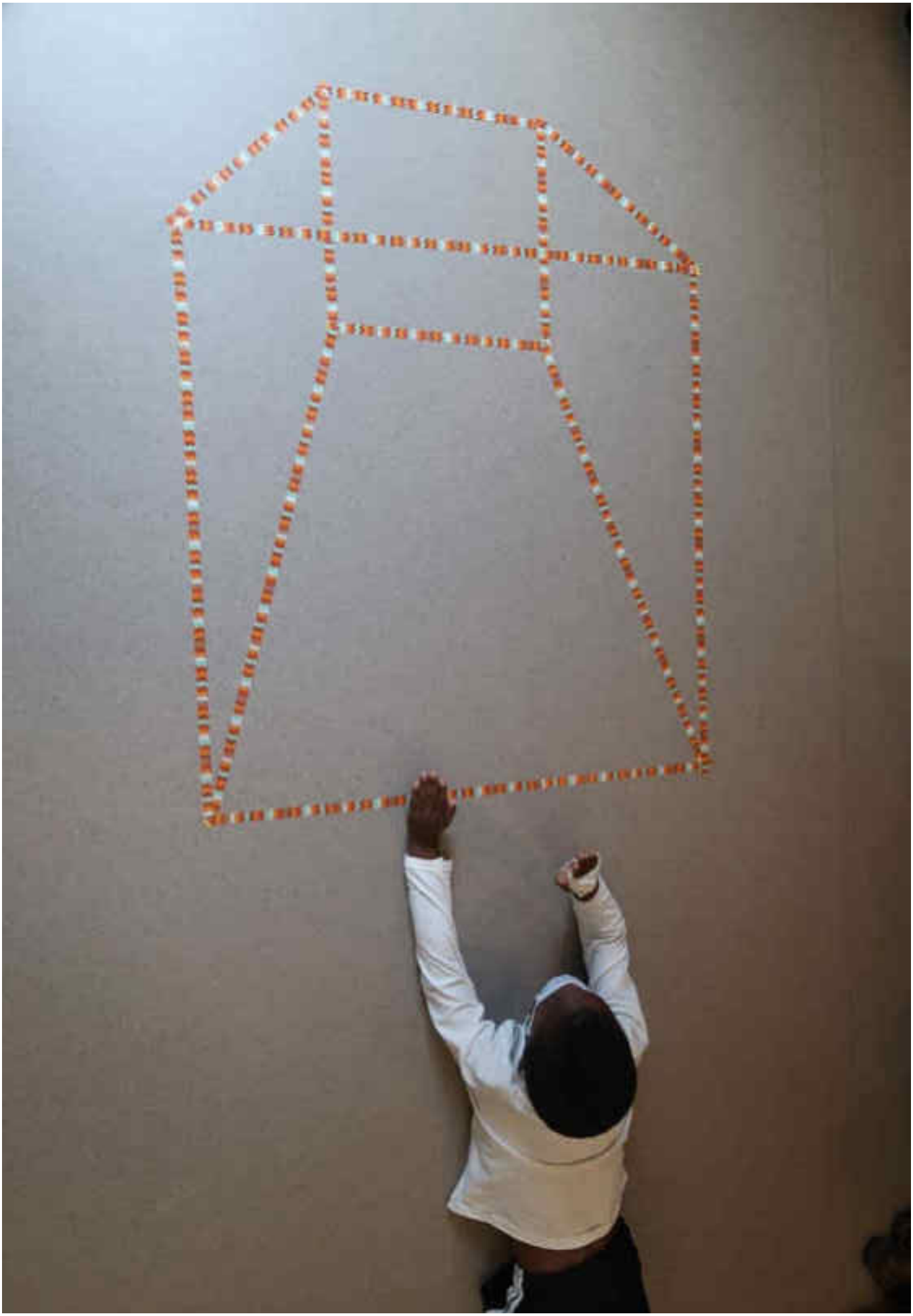
L'anamorphose désigne un effet de perspective donnant une image déformée suivant un point de vue et cohérente selon un autre.

Après avoir expérimenté visuellement des oeuvres représentant des anamorphoses de périodes et techniques variées, les participants sont passés à la pratique. À l'aide de différents types de scotchs, ils ont pu créer des formes et des dessins dans l'espace… puis ils se sont mis en scène dans ces motifs.



L'ANAMORPHOSE AU SERVICE PÉDIATRIQUE DE L'HÔPITAL DE GONESSE





LES ATELIERS CROISÉS

Les ateliers croisés associent un atelier de création plastique à une séance de cinéma, une représentation théâtrale ou un conte en image.

Les préparatifs d'un repas (Iran), 16e siècle, gouache, 0,4 x 0,26 m Paris, musée du Louvre
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau

TROIS SEMAINES AVEC ÉMILIE FLAMANT AU CENTRE SOCIOCULTUREL INGRID BETANCOURT

L'atelier d'Émilie Flamant se construit en 3 séances. Dans un premier temps, les participants ont assisté à une représentation de la pièce de théâtre *Si loin si proche* de la compagnie Nomade in France - Abdelwaheb Sefsaf. Cette dernière raconte sous la forme d'un conte mis en scène et en musique les rêves de retour d'une famille dans son pays d'origine. Elle mêle humour et émotion pour finalement dire que partir, c'est ne jamais pouvoir revenir. Suite au spectacle, le groupe s'est retrouvé pour échanger sur la question de la migration et du déplacement à partir d'une sélection d'œuvres d'art et d'histoires personnelles. Puis les ateliers ont favorisé le partage de souvenirs autour de pratiques culinaires, une autre manière de voyager !

Thérèse

Quand j'étais petite au Sénégal, l'école commençait à 8 heures. Une heure après le début de l'école, on sortait pour la récréation et on allait directement faire la queue. Je me souviens, il y avait des mamas avec de grosses marmites de lait bien chaud. Elles remplissaient nos gobelets avec des louches. On nous distribuait aussi une tranche de pain, il n'y avait pas de confiture, mais du manteca. Une sorte de beurre ou plutôt de margarine qui était fabriquée en Hollande. À l'école primaire, c'était comme ça tous les matins. Plus tard, lorsque j'étais à l'internat chez les bonnes soeurs, il y avait beaucoup d'interdictions. Le matin, elles venaient nous réveiller pour aller à la messe. Je portais un uniforme, une jupe verte avec de grandes poches, un chemisier blanc et un pull vert. Le vert était la couleur de mon école. En sortant de la messe, sur le chemin, il y avait plein d'arbres fruitiers. Nos yeux étaient toujours grands ouverts devant les manguiers. Et heureusement que les jupes avaient de grandes poches ! Le week-end quand je rentrais chez moi, mon travail était de préparer de la purée avec du piment, du sel et de l'oignon dans une bouteille. Je mettais les mangues dans la bouteille. Les mangues vertes seulement, c'est celles que nous voulions manger parce qu'elles nous étaient interdites. C'était un délice !

SOUVENIRS AUTOUR DU TEMPS DU REPAS

Fabienne

« Autour, autour ! » Ma grand-mère arménienne qui ne parlait pas le français nous disait toujours ces deux mots pour que nous nous mettions à table.

Laurence

On ne chante pas à table. Mon frère et moi aimions chanter et lorsque nous chantions à table, ma mère disait toujours : « on ne chante pas à table, ça ne se fait pas ! »

Hafida et Thérèse avec le prince Harry à Dubaï

Ce repas sera livré et servi par le cuisinier de la reine à 12h, avec la vaisselle de la couronne. Repas servi dans une ambiance de carnaval brésilien. Apéro : kir royal avec comme entrée du caviar, foie gras, confiture de figues et pains épicés.

Le plat principal sera un rôti de kangourou et rôti d'autruche accompagné de truffes, pommes de terres sautées et fagots de haricots. Mélange de fromages et méli-mélo de salades.Cocktail de fruits exotiques au sirop de canne pur.

Comme boisson, ce sera du vin Louis XIV ; de l'eau des montagnes Kilimandjaro ; un pur jus de fruits exotiques. Et pour terminer, champagne Napoléon. « Bon appétit ! »

Pour arriver à Dubaï, il nous faut un jet privé !

Sina

J'aimerais déjeuner à Siem Reap dans le parc en face du temple d'Angkor au Cambodge, pendant la saison du printemps, avec la fille de ma voisine qui s'appelle Man. Elle a 46 ans et a de jolis longs cheveux bruns.

On commanderait du poulet grillé au charbon avec de la salade de papaye, une soupe de poisson acide aux nénuphars. Comme dessert nous mangerions des fruits de saison : de la mangue ou de l'ananas. Nous prendrions comme boisson du jus de coco ou de canne.

C'est l'endroit idéal après le déjeuner, on peut se reposer dans une nappe transformée en hamac.

Anonyme

Commande de pizzas le soir à la maison avec tous les enfants réunis.

Le repas est pris dans un premier temps avec mon mari et en espérant que tous mes enfants reviennent à la maison, même tard.

Nous leur commandons des pizzas (quatre grandes pour leur arrivée tardive et souvent au compte-goutte en fonction de leur travail) accompagnées de salade et de thé.
Pour le dessert, fruits ou yaourts.

Laurence

J'aimerais partir en Guadeloupe dans une case de bambous et manger sur une grande terrasse avec toute ma famille, accroupis sur le sol. Il y aurait du poisson grillé avec une sauce créoline, du riz blanc, avocat sur une feuille de banane géante et des bananes jaunes.

Pendant que nous mangeons avec les mains, un groupe de danseurs viendrait danser avec Will Smith au rythme des tambours. Au dessert, je rêve d'un bon sorbet au coco avec de la mangue fraîche ! Finalement, il est simple mon repas de rêve.

Kadidja

Bonjour. J'aimerais être livrée entre 12h30 et 13h (à maximum 13h sinon je suis déséquilibrée). Nous serons 14 (je serai accompagnée de ma famille proche). Personne n'a d'intolérance alimentaire, à part ma maman qui est diabétique. Mais comme c'est un repas de rêve elle fait exception aujourd'hui. Nous aimerions que le repas nous soit apporté à Marrakech, plus précisément à Ouzoud (les chutes d'eau). Pour la livraison, vous nous trouverez près des canards. Nous serons assis par terre. Mon mari (qui est très beau) sera sûrement en train de faire le clown avec sa fille, et moi je serai en train de papoter et rire avec mes sœurs que je ne vois pas beaucoup. Nous aimerions :

Pour l'entrée : une salade d'avocats avec de la mâche (et une salade composée pour les garçons qui n'aiment pas l'avocat).

Pour le plat : une pastilla au poulet et amandes, cannelle et sucre. Elle doit être simple et croustillante (j'aimerais qu'elle ressemble à celle de mon amie Fatima qui ne la rate jamais).

Pour le dessert : j'aimerais de la glace mangue, pistache et framboise avec de petites cacahuètes par-dessus et du caramel. Pouvez-vous aussi apporter du jus d'orange frais et de l'eau ?

Merci et à tout à l'heure.

Viviane

Il faut respecter le moment du repas. En famille, tous ensemble on prie, on ne doit pas parler ou presque pendant le repas. C'est un moment spécial, tout le monde est tranquille.

Au livreur j'ai commandé : Mon repas de rêve c'est dehors dans la montagne à Herbole au sud-est de la Turquie. On voit la neige sur les sommets. Il fait très beau. On est installés autour d'une grande roche naturelle qui sert de table. C'est ma grand-mère Meriem qui a préparé le repas avec sa belle-fille qui s'appelle aussi Meriem. Elles ont préparé le pain dans un four qu'elles ont fabriqué.

Je lui ai bien précisé que le pain doit cuire au moins cinq minutes dans le four. La pâte doit être collée à la paroi du four. C'est les branches qui doivent le chauffer.

J'ai commandé au livreur qu'il ramène toute la famille : les grands-mères, les belles-filles et qu'il n'oublie pas les hommes, le berger. J'ai demandé au livreur de ramener les petites chaises. On l'attend.

Il vient avec la chèvre cachemire. Sa chair est parfaite, elle est très goûteuse. Il faut qu'il la coupe en morceaux, elle devra cuire 4 heures dans le four à pain. La chèvre sera dans le tajine en terre posé au centre de la table, avec le pain rond.

Ensuite je veux un dessert avec du miel et chacun aura son bol. Après le repas je chanterai avec mes fils, mes frères, ma mère.

Je veux que mon père vienne jouer du saz* avec mes fils.

* Instrument de musique d'origine persane, sorte de luth à manche long.

Pantin, 19e siècle,lithographie coloriée, 0,68 x 0,43 m, Marseille, MuCEM, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
Photo © RMN-Grand Palais (MuCEM) / Gérard Blot

UNE JOURNÉE AVEC STÉPHANIE KATZ ET FRÉDÉRIC GUERIN AU CINÉMA JACQUES PRÉVERT

Après le visionnage du film *Shaun le mouton : la ferme contre-attaque*, les participants se sont retrouvés pour un atelier animé par Stéphanie Katz et Frédéric Guerin. Réalisé en « stop-motion », une technique d'animation permettant de créer un mouvement à partir d'objets immobiles, ce dessin-animé aborde la question de l'altérité.

Répartis en 2 groupes, les participants ont d'un côté fabriqué des formes de corps, sans couleurs et privés de sensations ; et de l'autre, travaillé sur les 5 sens avec l'ajout de détails colorés d'émotions. À l'issue de la séance, les productions ont été assemblées pour créer de grandes marionnettes en mouvement.

La Maison des chats, Théâtre d'ombre de la famille Holzweissig, vers 1980, bois, papier, papier cartonné et toile, Allemagne, Dresde, Staatliche Kunstsammlungen, Puppentheatersammlung, Photo © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image SKD

UNE APRÈS-MIDI AVEC PIERRE HADRIEN POULOUIN AU CINÉMA JACQUES PRÉVERT

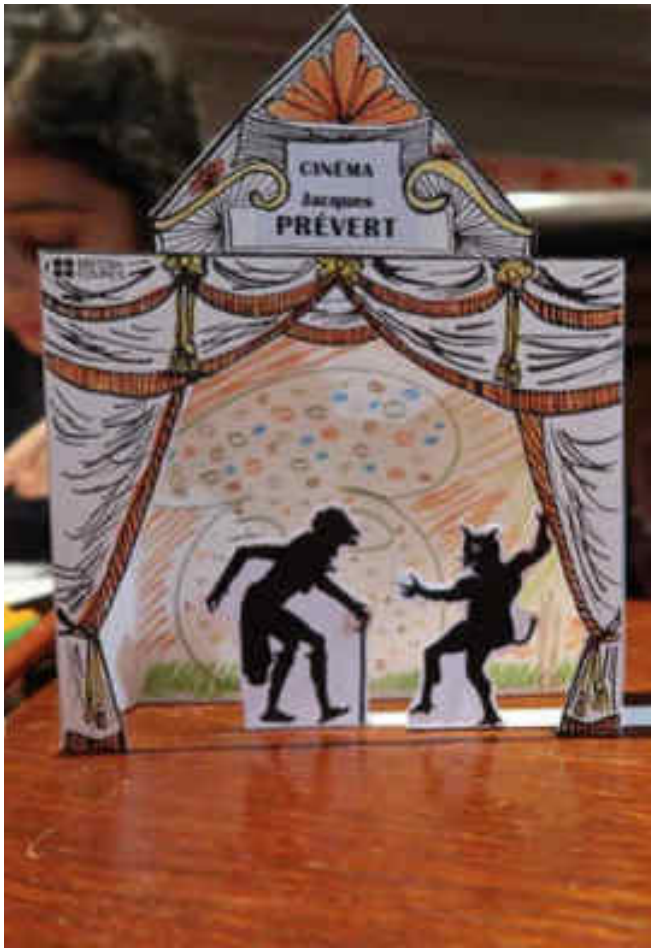
Suite à la projection du film *Les contes de la nuit* de Michel Ocelot, les participants se sont retrouvés pour un atelier avec l'artiste Pierre Hadrien Poulouin. ils ont retenu du film la représentation des personnages sous la forme de silhouettes et ont expérimenté ce langage.

Pour commencer, chacun a fabriqué un petit théâtre. Puis le décor et enfin des personnages. Il ne restait plus qu'à mettre en mouvement les créations et à inventer des histoires !

CINÉMA
Jacques
PRÉVERT

CINÉMA
Jacques
PRÉVERT

CINÉMA
Jacques
PRÉVERT


CINÉMA
Jacques
PRÉVERT

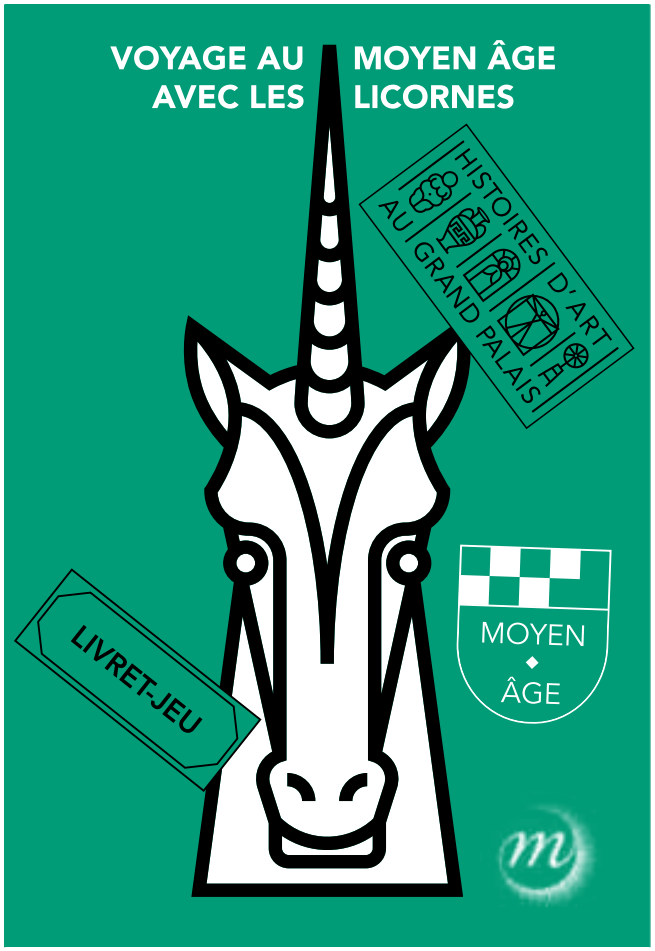
CINÉMA
Jacques
PRÉVERT

Tenture de la Dame à la Licorne : le Goût (détail), entre 1484 et 1500. 4ème quart 15e siècle-1er quart 16e siècle, Carton : Paris.
Tissage : Pays-Bas du Sud, dimensions 3.77 x 4.66 m, Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge
Photo © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado

TROIS JOURNÉES AVEC SANDRINE VIVIER À LA MICRO-FOLIE DE GONESSE

Cet atelier-croisé se construit autour d'un voyage au pays de l'art. Il s'agit d'un conte illustré par des oeuvres et raconté par un conférencier. Les familles ont donc quitté la Micro-Folie pour le Moyen Âge à la rencontre des fabuleuses licornes. Tout au long de la narration, les participants s'initient à la lecture d'images par le jeu grâce à un livret. Ils sont invités à écouter, observer et créer.

En lien avec ce voyage, l'artiste Sandrine Vivier a proposé une séance de dessin d'animaux hybrides. Puis, un atelier plastique autour de la représentation du mouvement inspiré par la tapisserie de *La Dame à la licorne*. Le groupe a également visité les collections permanentes du château d'Écouen.



Depuis longtemps, on prête un pouvoir de guérison à la corne de licorne. Prenant ce mystère comme point de départ, la conférencière raconte l'histoire de la princesse Agnès.

Alors que celle-ci tombe malade, aucun remède ne parvient à la soigner. Elle décide donc de partir à l'autre bout du monde à la recherche d'une licorne. Munie de précieux cadeaux, la jeune femme espère trouver l'animal fabuleux.

ACTIVITÉ 1

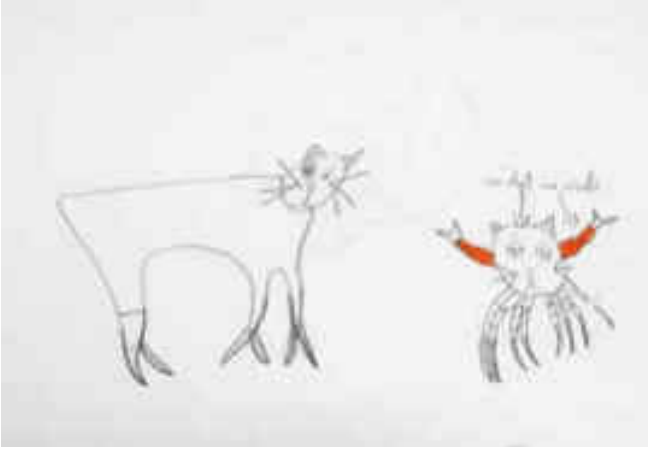
QUEL MELANGE !

La licorne est un animal fantastique composé d'éléments d'animaux réels : un cheval, une chèvre et un narval.

Saurais-tu les identifier dans cette représentation ? Chaque animal peut être inscrit plusieurs fois.

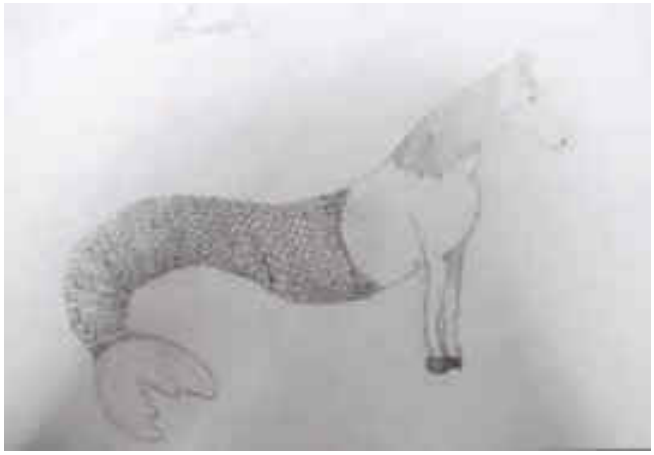
A l'image de la licorne composée d'une chèvre et d'un cheval, les participants ont inventé de nouvelles espèces à partir de deux animaux existants. Ils se sont ensuite amusés à leur donner des noms.

Le poichien-clown



Le chrabe

La torleine et le mélican



Le poissal

le Tigromouf

Après avoir observé des œuvres introduisant la notion de mouvement dans l'histoire de l'art, les participants se sont familiarisés avec les tapisseries de *La Dame à la licorne* (autour de 1500). La série de tentures est inspirée des 5 sens et peut-être de l'évocation du libre-arbitre : *le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe, la vue, à mon seul désir*. Puis, le groupe a fait connaissance avec l'œuvre de l'artiste américain Keith Haring (1958-1990).

Chacun a ensuite composé son dessin-tapisserie à partir d'éléments prélevés dans le cycle de *La Dame à la licorne* et l'imagerie de Keith Haring. Arbres fruitiers, princesses, licornes, animaux en tout genre mais aussi hamburgers ou flacons de parfum ont été découpés à l'aide d'une machine du FabLab de la Micro-Folie. Ils ont permis aux participants de revisiter les 5 sens en s'inspirant de la représentation du mouvement par l'artiste américain.

LES VISITES ATELIERS

Les visites-ateliers se composent de deux temps. La visite d'une exposition est directement suivie par un atelier de pratique artistique.

Henri de Toulouse-Lautrec, *Jane Avril au Jardin de Paris*, 1893, crachis, dessin au pinceau, lithographie coloriée, 1,25 m x 0,90 m, Paris, Bibliothèque nationale de France (BnF), Photo © BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF

LA PHOTOGRAPHIE EN MOUVEMENT AU GRAND PALAIS

Les participants ont suivi un atelier animé par le photographe Benoit Grimbert. Ensemble, ils ont d'abord réfléchi à la manière de représenter le mouvement en observant des œuvres de Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901) et d'autres artistes.

Ils ont ensuite discuté de la manière dont la photographie a pu inspirer les peintres de cette période, notamment en matière de cadrage. Ils sont enfin passés à la pratique en jouant sur des poses plus ou moins statiques et le réglage de l'appareil pour créer des images en mouvement.

Ces ateliers étaient suivis de visites guidées de l'exposition *Toulouse-Lautrec. Résolument moderne* par une conférencière.

Henri de Toulouse-Lautrec, *Aristide Bruant dans son cabaret*, 1892, lithographie, 149.86 x 100.01 cm, Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum
Photo © Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / image Victoria and Albert Museum

UN AUTOPORTRAIT PERSONNALISÉ AU GRAND PALAIS

Des jeunes en service civique municipal ont passé une journée au Grand Palais avec les artistes Stéphanie Katz et Frédéric Guerin.

Un premier temps a été consacré à la découverte des affiches réalisées par Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901). L'atelier consistait pour chacun à dessiner son autoportrait sur une plaque de carton, à partir d'un selfie présent dans son téléphone. Les créations ont ensuite été découpées et les supports cartonnés échangés entre les participants.

L'objectif était de réaliser un travail plastique sur le modèle des « hommes sandwichs » des premiers temps de l'affiche publicitaire, les cartons ajourés ici ou là laissent apparaître et complètent les corps. Chacun compose ainsi un autoportrait constitué de pleins et de vides.

Dans un second temps, une conférencière a conduit le groupe dans l'exposition *Toulouse-Lautrec. Résolument moderne* pour une visite commentée.

Danseuse, statuette en terre cuite, 7e siècle, 0,258 m, Paris, musée Guimet - musée national des arts asiatiques
Photo © MNAAG, Paris, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Yves et Nicolas Dubois

LA DANSE AU MUSÉE GUIMET

Deux groupes de participants des centres socioculturels Ingrid Betancourt et Marc Sangnier se sont initiés à la technique de l'argilo-gravure avec la céramiste Magali Satgé.

En atelier, ils ont observé une sélection de statuettes chinoises en terre cuite issue des collections du musée Guimet, représentant des musiciennes et des danseuses. Chacun a reproduit le personnage de son choix sur une plaque d'argile en veillant à respecter les proportions et les gestuelles. La seconde partie de l'atelier était consacrée à l'impression des productions sur papier de riz.

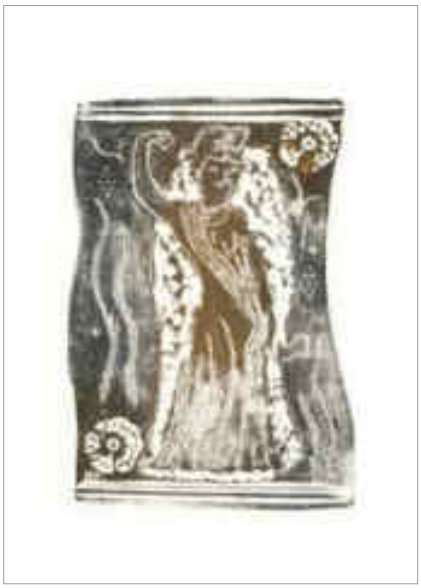
À la suite de chaque séance, le groupe découvrait les collections chinoises, khmers et indiennes du musée avec une conférencière. Les visites étaient axées sur la représentation du mouvement dansé dans ses différentes civilisations.

Dessin gravé sur la plaque d'argile

Ornements et motifs au tampon

Encrage des plaques d'argile

Impression sur papier de riz



Dessin gravé sur la plaque d'argile

Ornements et motifs au tampon

Encrage des plaques d'argile

Impression sur papier de riz

Oskar Dahlke, *Keith Haring en train de peindre sur le mur de Berlin*, 1986, photographie, Allemagne, Berlin, BPK
Photo © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image BPK

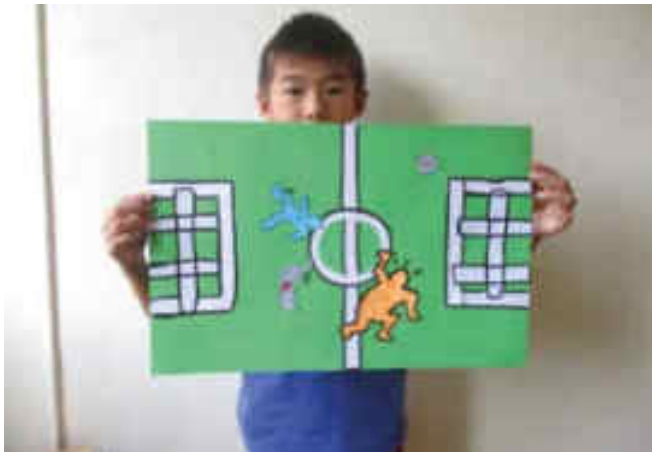
L'ASSOCIATION SPORT DANS LA VILLE AU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE - CHÂTEAU D'ÉCOUEN

Pour cette visite-atelier, les participants ont d'abord découvert les collections du musée de la Renaissance – Château d'Écouen grâce à une sélection d'œuvres présentée par la conférencière. Le parcours orienté autour de la notion de mouvement, les a mené à observer la tenture de l'histoire de David et Bethsabée.

Les jeunes sportifs ont ensuite discuté avec l'artiste Sandrine Vivier d'une sélection de créations, qui les a conduit de l'art de la tapisserie à celui du *street art*. Ils se sont ensuite inspirés des situations qu'ils connaissent dans le football pour représenter le mouvement à la manière de l'artiste américain Keith Haring (1958-1990).

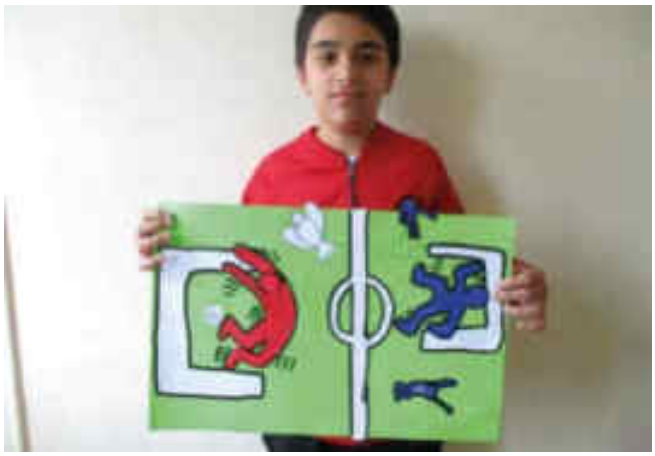
Match amical

Figure « la bicyclette ». Il s'agit d'un geste technique où le joueur frappe le ballon en hauteur au-dessus de sa tête sans appui au sol.



Un problème avec l'arbitre

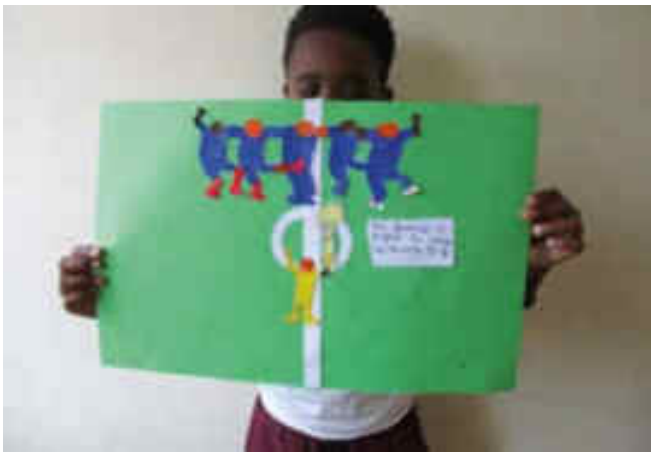
Marquer un but



Gagner la coupe de france

Gagner la coupe du monde

L'entraînement



La France a gagné la coupe du monde 2018

Le public intervient sur la pelouse

Marquer un but

L'entraînement

Un problème avec l'arbitre

e avec les licornes
RÉUNIONS D'ART
AU GRAND PALAIS

LES VOYAGES AU PAYS DE L'ART

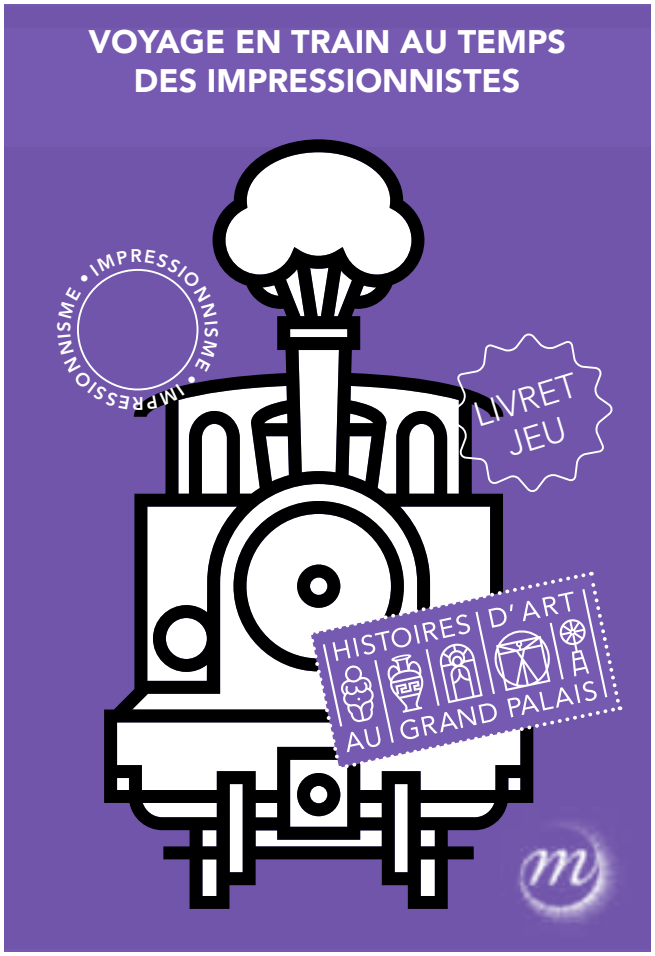
Les voyages au pays de l'art sont des contes illustrés par des oeuvres portant sur de grandes thématiques de l'histoire de l'art. Ils sont racontés par des conférenciers et accompagnés d'un livret d'activités.

Claude Monet, *La gare Saint-Lazare*, 1877, huile sur toile, 0,755 x 1,04 m, Paris, musée d'Orsay
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

VOYAGE EN TRAIN AU TEMPS DES IMPRESSIONNISTES

La conférencière a proposé aux participants un voyage dans le temps ! Le départ a lieu de la célèbre Gare d'Orsay vers l'univers du peintre Claude Monet (1840-1926). Le groupe découvre la vie de cet illustre artiste, sa famille, ses modèles, ses voyages…

Au fil des tableaux, les sujets et les saisons se succèdent. Tous écoutent attentivement le récit et admirent les toiles, voyant comment le peintre parvient à saisir le mouvement de la lumière changeante.



Activités du livret jeux

ACTIVITÉ 3 — RENOIR, *LE MOULIN DE LA GALETTE*

La pie de Monet s'est envolée et s'est posée sur la butte Montmartre. C'est l'été. Il fait beau et chaud.
Comme tout le monde le sait, la pie est une voleuse !
Qu'a-t-elle dérobé aux danseurs de Renoir ?

Trouve les cinq erreurs qui se sont glissées dans l'image du bas.

ACTIVITÉ 4 — MONET, *LA GARE ST LAZARE*

Regarde l'immeuble derrière la fumée des trains de la gare Saint Lazare.
Nous sommes à Paris, ville transformée sous Napoléon III par son préfet, Georges-Eugène...

Complète la grille et tu trouveras son nom

			P					
			I					
			G	T				
			M	R			W	
			E	A	C		A	
		C	N	I	H		G	P
C	V	O	T	N	E	G	O	I
E	P	L			I	R		C
V	E	E			N	E		E
A	U	U			E			A
L	R	R			E			U
E		S						
T								

Conception graphique : Clément Vuller & Lysiane Bollenbach

ACTIVITÉ 1 — MANET, *LE DÉJEUNER SUR L'HERBE*

C'est l'été. Il fait chaud.
Quatre Parisiens sont allés chercher la fraîcheur en forêt.

Deux animaux se sont invités. Où se cachent-ils dans le tableau ?

Que reste-t-il de ce drôle de pique-nique ? Un petit pain, des pêches, des prunes, des figues, des cerises… et une petite fraise !

Colorie-les vite avant que nos deux petits intrus ne les trouvent.

ACTIVITÉ 2 — MONET, *LA PIE*

IMPRESSIONNISME • IMPRESSIONNISME

C'est l'hiver. Il fait froid, mais beau !
Le soleil est là (hors cadre), mais où se cache-t-il ?

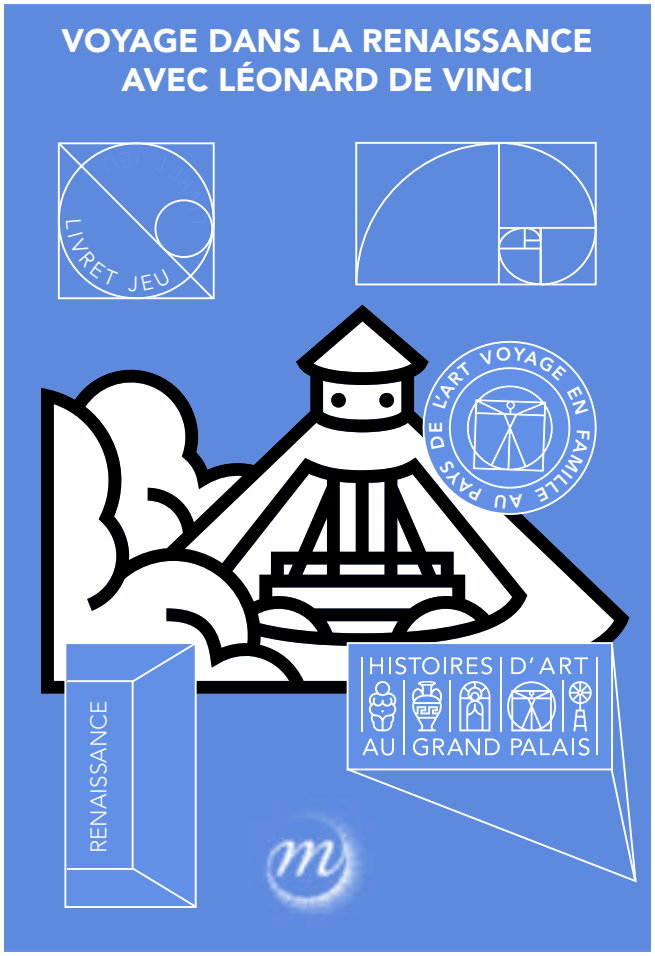
Aide-toi des ombres pour trouver lequel de ces 5 soleils éclaire le paysage.

Léonard de Vinci, *Portrait d'une dame de la cour de Milan*, dit à tort *La belle Ferronnière*, peint à Milan vers 1495 - 1499, huile sur bois, 0.63 x 0.45 m, Paris, musée du Louvre
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado

VOYAGE DANS LA RENAISSANCE AVEC LÉONARD DE VINCI

Léonard de Vinci est un génie, ça tout le monde le sait ! Pour ce voyage au pays de l'art, les familles écoutent le récit de Margherita sa servante, qui leur raconte combien partager le quotidien d'un tel homme peut être fatiguant.

Les voyageurs découvrent la vie de ce célèbre artiste, sa technique, ses centres d'intérêts, ses pérégrinations… Au fil des tableaux, les participants s'initient à la lecture d'images par le jeu.



4 QUELLE HISTOIRE !

Léonard a réalisé deux versions du tableau connu sous le nom de *La Vierge aux rochers*. La première version, conservée au musée du Louvre, fut peinte vers 1483 et devait orner une église de la ville de Milan. Or les moines qui avaient commandé le tableau, mécontents de la façon dont Léonard avait traité le sujet, commandent à l'artiste une autre version. Ce nouveau tableau réalisé plus de 20 ans après et que tu peux admirer aujourd'hui à la National Gallery de Londres, n'est pas une copie – Léonard n'aimait pas se répéter ! – mais une composition très différente de la première.

Saurais-tu trouver les principales différences entre les deux versions ?

1ère version : Léonard de Vinci, *La Vierge aux rochers*, vers 1483, Paris, musée du Louvre

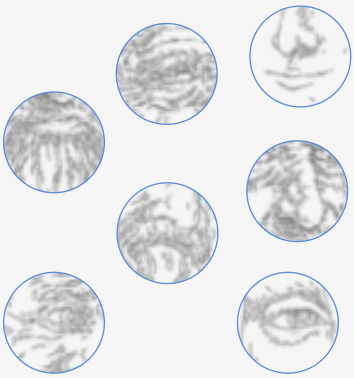
2e version : Léonard de Vinci, *La Vierge aux rochers*, vers 1507, Londres, National Gallery

Conception graphique : Clément Vuller & Lysiane Bollenbach

1 UN AUTOPORTRAIT

Vers l'âge de 60 ans Léonard aurait réalisé un dessin à la craie rouge qui est largement accepté comme son seul véritable autoportrait. Il nous restitue l'image d'un vieil homme et fixe à jamais la représentation de Léonard comme un grand penseur et un homme de la Renaissance.

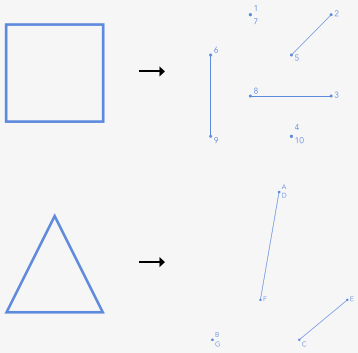
Retrouve parmi ces détails, ceux du visage de Léonard de Vinci.



2 LE MONDE EN PERSPECTIVE

Un problème essentiel se pose aux artistes de la Renaissance voulant représenter les objets et les figures tels qu'ils les voient : comment reproduire les volumes sur une surface plane ? Comment donner de la consistance à ce qu'ils dessinent ? Comment suggérer 3 dimensions sur un champ à 2 dimensions ? Naît alors la perspective, le symbole d'un nouveau monde.

Relie entre eux les numéros. Tu verras les figures planes se transformer en une forme en volume.



3 « *LA JOCONDE* A LE SOURIRE »

En 1939, quand la France entre dans la Seconde Guerre mondiale, le Louvre évacue la majeure partie de ses œuvres d'art, y compris son tableau le plus célèbre, *La Joconde*. Des centaines d'œuvres seront alors mises à l'abri dans plus de 72 cachettes, loin de Paris. Le code secret pour dire qu'elles étaient en lieu sûr était « *La Joconde* a le sourire ».

De la Florence de la Renaissance au musée du Louvre, *La Joconde* a connu une histoire fantastique. Le sourire et l'expression de cette dame florentine ont intrigué tous ceux qui l'ont regardée. Pour peindre ce mystérieux sourire, Léonard a utilisé de nouvelles techniques. Beaucoup d'autres artistes ont tenté de l'imiter. De ce portrait il en existe des centaines de versions…

Toi aussi, dessine ta propre version de l'expression de *La Joconde* (déçue, effrayée, agressive,…)

À VENIR

HISTOIRES D'ART À GONESSE

LA COULEUR DANS L'ART

ÉDITION 6

LA COULEUR DANS L'ART

BIENTÔT

CONCLUSION

Depuis la saison 1 en mars 2017, jusqu'à aujourd'hui, les 284 activités proposées ont dénombré 2210 participations. Les habitants se sont retrouvés autour des thématiques du portrait, de l'objet, du paysage, de la conquête et du mouvement dans l'art.

« Rendre l'art accessible à tous » est l'une des missions du projet d'établissement de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais. Le programme Histoires d'art à Gonesse est une belle opportunité de le mettre en œuvre.

Nos objectifs étaient les suivants :

- Inventer des actions spécifiques pour les habitants,
- Rendre les publics acteurs lors de rencontres culturelles,
- Élaborer des actions avec les structures culturelles et à vocation sociale présentes sur le territoire,
- Construire des partenariats permettant de créer des dynamiques durables en association avec les acteurs du champ éducatif et social.

À chaque saison, chaque public et chaque structure a bénéficié d'activités sur mesure : des visites guidées menées par des conférenciers et des ateliers imaginés par des artistes. Cela a permis des moments d'échanges autour de l'art et d'exploration de techniques artistiques variées.

Entre octobre 2019 et février 2020, les Gonessiens ont laissé parler leur imagination autour du mouvement dans l'art. Comme dans les éditions précédentes, nous souhaitons que ce livre rende compte de la diversité des profils des habitants qui ont participé à ces rencontres et témoigne de leur créativité. Toutes leurs réalisations ne peuvent bien sûr pas se retrouver ici mais nous remercions tous ceux qui ont pris part aux visites guidées et ateliers.

À gauche : Runge Philipp Otto (1777-1810), *La Sphère des couleurs*, 1810, aquarelle, aquatinte, eau-forte, 0.225 m x 0.189 m, Allemagne, Hambourg, musée des Beaux-Arts (Kunsthalle) © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Elke Walford

Au centre : Léger Fernand (1881-1955) (d'après), Vitrail proche des verrières réalisées par Fernand Léger pour l'Université de Caracas, 1990, vitrail, Biot, musée national Fernand Léger © RMN-Grand Palais (musée Fernand Léger) / Gérard Blot

A droite : Delaunay Robert (1885-1941), *Paysage au disque*, 1906, huile sur toile, 0.54 m x 0.46 m, Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde

LES SAISONS EN CHIFFRES

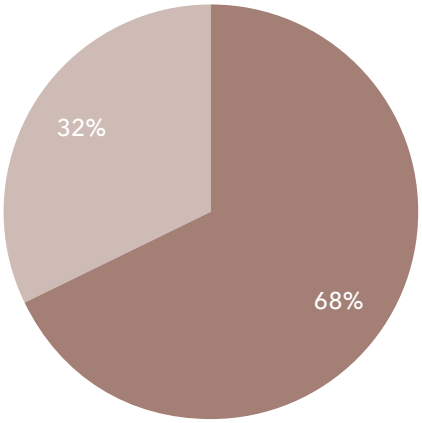
Saison	Nombre de semaines	Nombre d'activités	Nombre de personnes	Artistes intervenant	Taux de réponse à l'enquête de satisfaction
1. LE PORTRAIT DANS L'ART	14	86	475	4	10%
2. L'OBJET DANS L'ART	12	57	340	9	25%
3. LE PAYSAGE DANS L'ART	10	66	435	6	21%
4. LA CONQUÊTE DANS L'ART	16	36	485	6	25%
5. LE MOUVEMENT DANS L'ART	17	39	475	9	12%

RECOMMANDATION

Moyenne des notes de recommandation :

SATISFACTION PAR RAPPORT AUX ATTENTES

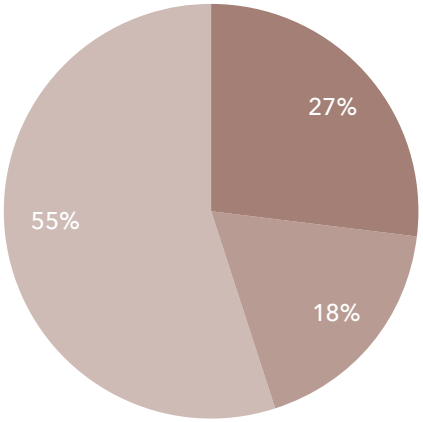
- Agréablement surpris(e)
- Ce à quoi je m'attendais
- Un peu déçu(e)
- Très déçu(e)



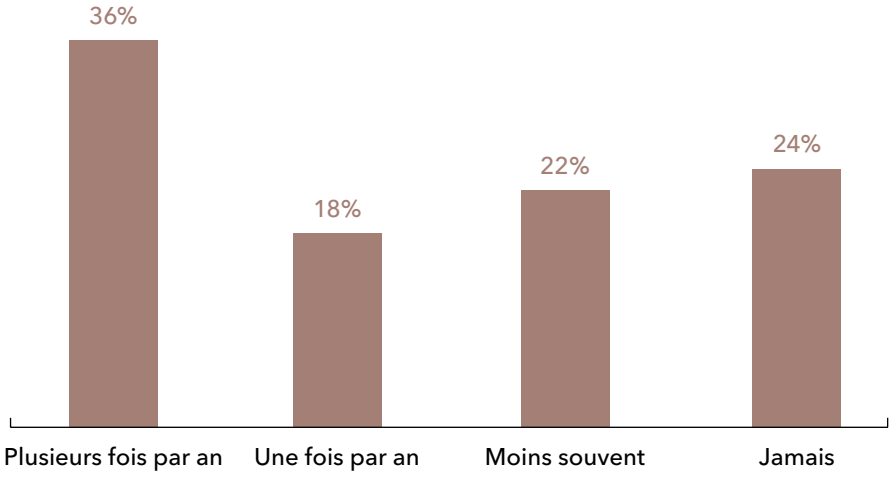
PROFIL DES PARTICIPANTS

CONNAISSANCE DU GRAND PALAIS AVANT DE PARTICIPER AUX ACTIVITÉS

- Ne connaissant pas le Grand Palais
- Connaissant le Grand Palais mais ne l'ayant jamais visité
- Ayant déjà visité le Grand Palais

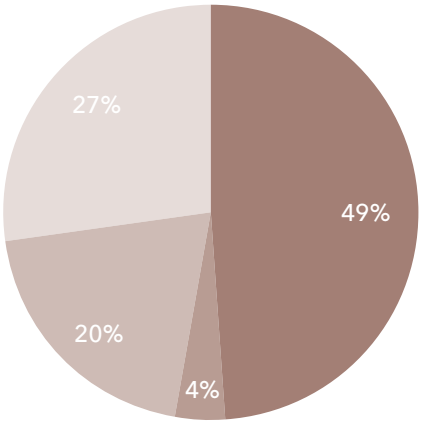


HABITUDES DE FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS



CLASSES D'ÂGE DES PARTICIPANTS

- 18 ans et moins
- 19 à 30 ans
- 31 à 50 ans
- 51 ans et plus



LA PAROLE AUX PARTICIPANTS

«Moments conviviaux et enrichissants.»

***

«Les personnes sont encadrantes,
disponibles et agréables.»

***

«J'aime bien quand les œuvres racontent
des histoires sur notre passé.»

***

«Le peintre qui a fait ça, il doit être super fort!»

**Ce qui a intéressé les habitants dans
«Le Mouvement dans l'art»:**

«La difficulté d'exprimer le mouvement.»

***

«La façon dont on peut le représenter.»

***

«Tout!»

***

«La danse avec le groupe.»

***

«La nouveauté. Je n'aurais pas pensé que c'était aussi intéressant.»

***

«J'ai tout aimé!»

***

«Le fait de se mettre en scène pour capturer le mouvement.»

***

«Le matériel utilisé.»

***

«Voir l'espace et la réalité d'une autre façon.»

***

«La découverte d'artistes.»

***

«Le fait de faire travailler l'imagination des enfants
tout en leur apportant de la culture.»

***

«Le petit historique de la représentation du mouvement
et les différents modes de sa représentation.»

REMERCIEMENTS

Le programme Histoires d'art à Gonesse est conçu par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais :

- **Vincent Poussou**, directeur des Publics et du Numérique
- **Cléa Richon**, directrice adjointe en charge de la Sous-Direction de la Médiation
- **Sophie Radix**, responsable de la Cellule médiation-éducation
- **Angélique Lopez**, chargée de projets culturels
- **Vanessa Vancutsem**, chargée de projets culturels
- **Florianne de Lauzanne**, stagiaire
- **Martin Mizzi**, stagiaire
- **Anne-Caroline Thomas**, volontaire en service civique
- **Philippe Gournay**, responsable de fabrication
- **Agathe Grandval**, responsable des études dans la Cellule études et marketing
- **Fanny Urai**, chargée d'études dans la Cellule études et marketing
- **Nathalie Lakosy**, responsable de la Cellule gestion d'activités
- **Nezha Daouas**, **Florence Deltopoulos**, **Amélie Donneve**, et **Charles Gaultier**, managers des conférenciers
- **Anne Bernadet**, **Aurélie Borg**, **Pascale Chauvel**, **Fleur Chevalier**, **Patricia Clément**, **Véronique Crombé**, **Martine Frasch**, **Sylvaine Joy**, **Françoise Mollard**, **Melita Poma**, **Anette Robinson**, **Valentina Rubino**, **Eloïse Véronési**, conférencières de la Réunion des musées nationaux

La réalisation de ce programme est permise grâce à la collaboration de la ville de Gonesse et plus particulièrement :

- **Jean-Pierre Blazy**, Maire de Gonesse
- **Mohamed Hakkou**, adjoint au Maire délégué à la Culture
- **Malika Caumont**, adjointe au Maire déléguée à la Jeunesse, à la Population, à la Citoyenneté et aux centres socioculturels
- **Michel Coll**, directeur général adjoint des services
- **Romain Eskenazi**, directeur de cabinet, directeur de la communication et son équipe
- **Magali Autret**, directrice des affaires culturelles et son équipe
- **Florent Giraud**, directeur adjoint chargé du développement culturel, directeur de l'École de Musique, Danse, Théâtre et Arts Plastiques (EMMDTAP)
- **Brigitte Courbez**, directrice du CCAS de Gonesse
- **Sabrina Betke**, **Maguy Zozime**, pour la Maison Intergénérationnelle
- **Dominique Ménir**, directeur de la Population et de la Citoyenneté
- **Nadia Kadi**, responsable du service actions citoyennes et centres socioculturels
- **Lassiné Bagayoko**, **Alain Duguet**, **Kevin Pohier**, responsables des centres socioculturels et leurs équipes
- **Laurence Delver**, **Fabienne Livadaris**, **Anaïs Monier**, **Frédérique Granger**, **Anne-Cécile Rodriguez**, animatrices dans les centres socioculturels
- **Jennifer Blanpain**, référente Micro-folie
- **Robin Gigomas**, **Fabrice Rokotomalala**, mission jeunesse
- **Stéphanie Magalhaes**, responsable du Centre de ressources en histoire de l'éducation
- **Marie Bureau**, médiatrice au Centre de ressources en histoire de l'éducation
- **Sophie Autexier**, directrice des médiathèques de Gonesse
- **Céline Mirailles** et les agents de la médiathèque de Coulanges
- **Thomas Petit**, directeur du cinéma Jacques Prévert
- **Nadège Ammouche**, animatrice et programmatrice Jeune Public au cinéma Jacques Prévert
- **Rémy Roche**, responsable du service civique jeunes municipal
- **Sandrine Vivier**, professeure d'arts plastiques à l'EMMDTAP
- **Sébastien Dubuisson**, pour l'Association pour le Développement des Foyers
- **Arnaud Alexis**, association Sport dans la Ville
- **Hélène Planchon**, pour le Centre d'Initiation au Travail et aux Loisirs
- **Justine Adam**, éducatrice au Centre d'Initiation au Travail et aux Loisirs
- **Catherine Vauconsant**, directrice du Centre hospitalier et son équipe du service pédiatrie

Avec la coopération de :

- **Thierry Crépin-Leblond**, conservateur général du patrimoine, directeur du musée national de la Renaissance-Château d'Écouen
- **Solène Richard**, responsable du service des publics et de la communication au musée national de la Renaissance-Château d'Écouen
- **Amélie Godo**, adjointe au responsable du service des publics et de la communication au musée national de la Renaissance-Château d'Écouen
- **Hélène Baudelet**, service action culturelle, musée national des arts asiatiques-Guimet
- **Nicolas Krief**, photographe
- **L'atelier Clément Cogitore**

ainsi que du **musée d'Orsay**

Avec la participation de :

- **Émilie Flamant**, comédienne
- **Benoit Grimbert**, photographe
- **Frédéric Guerin**, sculpteur
- **Stéphanie Katz**, essayiste
- **Natalia Lopez**, plasticienne et photographe
- **Pierre Hadrien Poulouin**, artiste plasticien
- **Magali Satgé**, céramiste
- **mellYo**, plasticienne
- **Sandrine Vivier**, auteure et plasticienne

CRÉDITS

© Lysiane Bollenbach et Clément Vuillier : couverture, p.1, 3, 79, 80, 115, 117, 119, 121, 122. • © Photo RMN-Grand Palais/VV-AL-FDL : couverture, p.7-12, 15-19, 21-22, 27-29, 33, 36, 40, 43, 47, 50-51, 53-55, 57-62, 65-68, 71-73, 75, 77, 79-81, 84-85, 88, 91, 97-99, 101-102, 105, 109, 112, 115-116, 119-120. • © Droit réservé : p.28, 30-31, 34-35, 37-39, 44-45, 48-49, 50-51, 76, 82-83, 85-87, 92-95, 103-104, 106-107, 110-111. • © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz : p.14. • © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Béatrice Hatala : p.16. • © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image BPK : p.16. • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski : p.20. • © BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF : p.21. • © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian : p.26. • © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Stéphane Maréchalle : p.32. • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux : p.42. • © Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image Beaux-arts de Paris : p.46. • © Fondation et Université Paris-Dauphine / DR : p.53. • © RMN-Grand Palais / Gérard Blot : p.55. • © RMN-Grand Palais / Didier Plowy : p.56. • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau : p.64. • © RMN-Grand Palais (MuCEM) / Gérard Blot : p.70. • © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image SKD : p.74. • © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado : p. 78. • © BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF : p.90. • © Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / image Victoria and Albert Museum : p. 96. • © MNAAG, Paris, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Yves et Nicolas Dubois : p.100. • © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Hervé Lewandowski : p.101. • © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier : p.101. • © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image BPK : p.108. • © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski : p.114. • © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / image RMN-GP : p.115. • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado : p.118-119. • © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Elke Walford : p.123. • © RMN-Grand Palais (musée Fernand Léger) / Gérard Blot : p.123. • © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde : p.123.. • © RMN-Grand Palais / Nicolas Krief : P.16.. • © Courtesy de l'artiste et de la galerie Reinhard Hauff (DE) : P.16.

Design graphique par **Frédéric Tacer**

Pour toutes questions :
histoiresdart.gonesse@rmngp.fr

Pour télécharger la version numérique du livre :
www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-gonesse

Pour voir plus de créations :
histoiresdartgonesse.grandpalais.fr

Le programme *Histoires d'art à Gonesse* est porté par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais avec le soutien de la ville de Gonesse dans le cadre du jumelage des quartiers prioritaires de la politique de la ville avec des établissements culturels. Ce jumelage est mis en œuvre grâce à la préfecture de la région Ile-de-France, la préfecture de département du Val-d'Oise et le Commissariat général à l'égalité des territoires.